



atti

actes du conseil supérieur

année LXI - avril-juin 1980

N° 296

**organe officiel
d'animation
et de communications
pour la
congrégation salésienne**

**ROME
DIRECTION GENERALE
DES OEUVRES DE DON BOSCO**



actes

**du Conseil Supérieur
de la Société Salésienne
de Saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N. 296

**LXle année
avril-juin 1980**

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	D. Egidio Viganò « Davantage de clarté évangélique »	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	D. Juan Edmundo Vecchi Notre engagement catéchétique	35
3. DISPOSITIONS ET NORMES	Indication de la durée de la profession religieuse	43
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL	4.1 Session plénière (novembre 1979-janvier 1980) 4.2 Programme de visites (cadre) 4.3 Chronique du Recteur Majeur 4.4 Pastorale des jeunes 4.5 Missions	44 45 47 48 49
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Pologne: nouvelles Provinces 5.2 Nominations 5.3 Personnel missionnaire 5.4 Solidarité fraternelle (31e rapport) 5.5 Animation mariale 5.6 U.P.S. réajustement 5.7 Oeuvres érigées en 1979 5.8 Confrères défunts	51 54 54 55 58 64 75 76

Editrice S.D.B.

Extra-commercial edition

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 9092
00163 Roma-Aurelio

Esse Gi Esse - Roma

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

D. Egidio VIGANÒ

« DAVANTAGE DE CLARTÉ ÉVANGÉLIQUE »

Sommaire: « **DAVANTAGE DE CLARTÉ ÉVANGÉLIQUE** ». - Introduction. - Le grand choix du cœur: **le Christ**, La signification de notre profession religieuse. - Les années 70 et l'annonce de l'Évangile: A la source il y a le Concile; points centraux. - Une trilogie de base pour le renouvellement de la pastorale: « Le Directoire catéchistique Général », « Evangelii Nuntiandi », « Catechesi tradendae ». - Accord de la Congrégation: « Évangélisation et Catéchèse »; « Les Salésiens évangélisateurs des jeunes ». - Perspectives, engagements, résolutions: Être des hérauts limpides de l'Évangile; S'engager dans le champ culturel; Former des personnes compétentes. - Don Bosco nous interpelle. - Conclusion.

Chers Confrères,

Depuis octobre 1979 nous avons inauguré des rencontres de dialogue: le Recteur Majeur et quelques membres du Conseil Supérieur se sont rencontrés avec des groupes de Provinciaux et leurs Conseils. De semblables réunions se sont tenues avec les Provinces de l'Inde, avec celles de langue allemande et celles de langue néerlandaise; en avril nous le ferons avec les Provinces de Pologne et de Yougoslavie; puis nous continuerons avec les autres.

Le thème de ces colloques est centré sur les grandes orientations pratiques et sur les directives de renouvellement des deux derniers Chapitres Généraux. L'objectif à rejoindre est de faire ensemble un examen de conscience réaliste ainsi qu'une révision concrète de la vie provinciale en fidélité avec le projet évangélique de Don Bosco, décrit avec autorité et authenticité dans les Constitutions.

En définitive nous nous demandons, pour chaque Province, si nous sommes vraiment et de façon actuelle d'*authentiques évangélisateurs des jeunes*.

C'est sur ce thème essentiel de l'annonce de l'Évangile, si fortement souligné par le 21^e Chapitre Général, que je désire vous inviter à réfléchir en prenant occasion de la promulgation de l'Exportation Apostolique « Catechesi tradendae ».

Nous pouvons dire qu'avec ce document de Jean-Paul II concernant la catéchèse en notre temps, a été complétée, d'une certaine manière, une série d'interventions du Magistère sur le renouvellement de la pastorale de l'Eglise, commencé avec le Concile Oecuménique Vatican II.

Il s'agit d'un ensemble de directives qui ont une incidence extraordinaire sur notre mission parmi les jeunes; elles touchent même directement toute la relance du Système Préventif.

Je me propose donc d'attirer votre attention sur les trois documents les plus importants:

— le « *Directoire Catéchistique Général* », publié en 1971 en réponse à un mandat conciliaire du décret « *Christus Dominus* » (n. 44);

— l'*Exhortation Apostolique « Catechesi tradendae »* qui présente le thème de la IVe Assemblée Générale du Synode des Evêques tenue en 1977.

Ces documents constituent comme trois colonnes qui, ensemble, soutiennent une véritable plateforme de lancement pour une nouvelle pastorale de l'annonce de l'Evangile aujourd'hui et dans l'avenir. Les deux décennies prochaines « marquent la veille du troisième millénaire du christianisme » (Paul VI); en elles nous sommes appelés à préparer le « Nouvel Avent » de 2.000 (Jean-Paul II).

Notre heure, c'est une heure chargée d'histoire: « il faut avoir le courage de la vivre les yeux ouverts et les coeurs impavides... sans avoir peur de recommencer *da capo* la mission compliquée et exténuante de l'évangélisation » (Paul VI).

Le grand choix du coeur: le Christ

Nous sommes des disciples du Christ qui ont réalisé, par la profession religieuse, un geste de liberté particulièrement original: nous avons choisi de façon radicale et pour toujours le Seigneur ressuscité. *Le Christ constitue notre option fondamentale*, qui conditionne et oriente tous nos autres choix. Le coeur du salésien passe par le mystère pascal avant de parcourir quelque route de l'histoire que ce soit. C'est

une rencontre d'amour, une alliance nuptiale; ce n'est qu'en partant du Christ que s'explique notre genre de vie, notre appartenance à l'Eglise, notre mission juvénile et populaire, notre projet éducatif, notre activité et le style dans lequel nous la réalisons.

C'est important, aujourd'hui, de renouveler avec clarté la conscience de cette option fondamentale pour qu'elle devienne opérative dans nos convictions, dans notre témoignage de vie et nos engagements de travail.

J'ai pu percevoir, en parcourant les différents continents, qu'il existe divers pôles culturels d'attraction pour revêtir d'actualité l'engagement historique de notre mission. Deux ressortent particulièrement: le processus de « libération » qui privilégie la prise en considération des opprimés et lutte pour une plus grande justice sociale, et le processus de « sécularisation » qui se concentre sur le tournant anthropologique et propose une formation humaine plus spécifiquement laïque. Ces deux pôles culturels ne sont pas des alternatives; ils sont strictement liés un peu partout, même si c'est avec des accentuations différentes. Ainsi, dans le Tiers-Monde le premier pôle prévaut d'habitude, conduisant à une option sociale pour le pauvre qui apparaît fréquemment submergée dans un climat tout temporel d'engagement socio-politique; dans les sociétés plus économiquement évoluées prévaut le second pôle, ce qui accentue une option culturelle pour l'homme dans un climat d'engagement pédagogique-social qui, assez souvent, est marqué d'humanisme horizontal.

On peut alors entendre, parties de situations diverses, des demandes insistantes concernant les engagements actuels du salésien; quels doivent être ses premiers destinataires; quelle est son option historique d'utilité sociale?

Malheureusement il n'existe pas toujours une clarté fondamentale pour répondre à ces interpellations; nous connaissons les dangers d'un « temporalisme » politisé et certaines modes d'horizontalisme laïque. L'aspect le plus préoccupant de ces dangers est celui d'entamer l'authenticité de l'évangélisation et de la catéchèse, en arrivant, en définitive, à instrumentaliser la figure même du Christ en faveur d'une « révolution » ou d'un « humanisme ».

Il nous sera donc bon maintenant de réfléchir sur la signification vitale du choix fait par notre profession religieuse. Nous avons opté de façon si fondamentale pour le Christ que nous faisons de Lui le paramètre de tous les autres choix; dans notre coeur il n'y a aucune option qui soit antérieure à celle du Christ et indépendante de Lui. Il est la « grâce première », le « charisme initial », l'« intuition géniale » de tous nos amours et de toutes nos initiatives.

Si nous voulons répondre comme il faut à certaines demandes inquiétantes que nous proposent aujourd'hui les situations concrètes en ce qui concerne des priorités déterminées de travail parmi nos destinataires, il nous faut avant tout nous situer avec Don Bosco dans son choix de base pour Jésus Christ. Le Salésien d'hier, d'aujourd'hui et de demain a opté, comme son Fondateur, absolument et définitivement pour le Christ; c'est seulement à travers Lui qu'il discerne et fait les autres choix. En fait nous ne faisons pas référence au Seigneur parce que nous aimons les jeunes et le peuple; mais nous nous donnons à la jeunesse besogneuse parce que nous aimons le Seigneur. Le coeur du Salésien est tout occupé par le Christ pour aimer les jeunes comme Lui les aime; il regarde le Christ ami des petits et des pauvres; et pour cela sa consécration à la jeunesse et aux classes populaires devient plus intense, plus persévérante, plus authentique, plus féconde. Et, sur cette base fondamentale, il se meut à travers des décisions successives en suivant la vocation et l'expérience de Don Bosco, avec aisance d'adaptation à la vie de l'Eglise et aux exigences des conjonctures concrètes.

*En un moment de recherche d'identité personnelle et collective, la première chose à assurer est la signification même de notre profession religieuse qui nous incorpore dans une Communauté qui a fait le grand choix du Christ sauver et pasteur, ami des jeunes.*¹

Aujourd'hui, en Congrégation, nous avons un besoin urgent de réfléchir beaucoup plus sur un tel choix! Seule la conscience de cette option fondamentale nous donnera plus de clarté évangélique.

¹ cf. Circulaire sur le Système Préventif, Actes du Conseil Supérieur 290, août 1978 p. 15ss; et Actes du Conseil Supérieur 295, janvier-mars 1980 p. 20-22.

Le défi de l'ambiguïté

Les profonds changements dans lesquels nous nous sommes vus entraînés n'ont pas seulement secoué toute la méthodologie pastorale d'usage, mais ils ont, plus d'une fois, entamé divers de ses grands contenus, obscurcissant notre mission dans son actualité, dans sa force de pénétration, dans son identité.

Bien des gens, même parmi nous, ont commencé à se mouvoir à travers les ambiguïtés jusqu'à ne plus comprendre la signification historique de notre vocation, jusqu'à réduire l'apostolat à une promotion humaine ou à un simple spiritualisme et à une pratique cultuelle, à surévaluer les projets idéologiques, à ne plus se soucier de l'importance et de l'évolution du langage, à interpréter le retour vers l'homme comme un dépassement de la révélation objective de Dieu.

Dans un climat si dangereux d'incertitudes, d'instabilité, de confusion, qui peut mener à l'affaiblissement et à l'abandon des grands idéaux de notre vocation, il faut réagir en retrouvant la clarté et la solidité de l'engagement des vrais annonciateurs de l'Evangile. Il est urgent de percevoir la nette originalité de la mission spécifique de l'Eglise, sans tomber dans la « tentation de réduire sa mission aux dimensions d'un projet simplement temporel, ses tâches à un dessein anthropologique; le salut, dont elle est la messagère et le sacrement, à un bien-être matériel; son activité, mise de côté toute préoccupation spirituelle et religieuse, à des initiatives d'ordre politique et social ».² « L'Eglise, en ce XXe siècle qui arrive à son terme, est invitée par Dieu et par les événements (...) à renouveler sa confiance dans l'action catéchétique comme à une tâche absolument primordiale de sa mission ».³

L'annonce du Christ aux jeunes est notre raison d'être. Evangéliser et catéchiser est le but de nos initiatives et la finalité de nos qualifications. Il ne s'agit pas pour nous d'une tâche surajoutée ou simplement d'un service de temps libre, mais d'une mission totalisante; elle « mérite que l'Apôtre y consacre tout son temps, toutes ses énergies, et y sacrifie,

² Evangelii nuntiandi, 32.

³ Catechesi tradendae, 15.

si c'est nécessaire, sa propre vie »... Le message de l'Évangile du Christ « est nécessaire. Il est unique. Il est irremplaçable. Il ne supporte ni indifférence, ni syncrétismes, ni accommodements. Ce qui est en cause c'est le salut des hommes ».⁴

Je vous disais dans ma circulaire sur le Système Préventif⁵ que la Parole de Dieu, de sa nature, révèle et interpelle. « La Parole de Dieu n'est pas proprement une maturation humaine, ou une explicitation en réponse à une situation qui fait problème; elle est, au contraire, une initiative de Dieu, un don, une interpellation, un appel, une demande. L'Évangile, avant même de répondre, interroge.

L'éducateur doit être conscient et loyal envers cette nature de la Parole de Dieu; sa préoccupation « pédagogique » d'adaptation à la condition juvénile ne doit pas ignorer ni s'opposer à son engagement pastoral de « prophète » de l'Évangile.

L'harmonie et la compénétration mutuelle constante des deux aspects (celui d'« éducateur » et de « prophète ») exigent réflexion, révision et loyauté.

Donc, comme la pédagogie du Système Préventif s'appuie sur un choix explicite d'engagement pastoral, le Salésien devra prendre constamment soin de l'authenticité de la présentation des contenus de la foi. Son inclination et sa capacité particulières à considérer les conditions des destinataires seront toujours éclairées et guidées par la figure du Christ qui interpelle et appelle comme Maître de l'histoire ».⁶

En d'autres termes: il doit savoir élaborer une synthèse vivante et unitaire de ces deux niveaux complémentaires du Système Préventif qui en approfondissent l'âme:

— *celui de l'« impulsion pastorale »* dans le cœur du confrère qui oriente et caractérise toute sa spiritualité de « prophète »;

— *et celui de la méthode pédagogique*, qui détermine et guide toute sa critériologie d'éducateur » dans la programmation pastorale des choix et dans la modalité des interventions pratiques.⁷

⁴ Evangelii nuntiandi, 5.

⁵ Actes du Conseil Supérieur 290, août 1978.

⁶ Actes du Conseil Supérieur 290, p. 35.

⁷ Actes du Conseil Supérieur 290, p. 12-13.

Je crois très important de souligner que la « *spiritualité du prophète* » exige la fidélité dans la transmission de la Parole de Dieu; le « prophète » ne peut être arbitraire dans ses choix;⁸ au jeune appelé à connaître davantage et mieux le mystère de Dieu « selon la vérité qui est en Jésus »,⁹ il ne peut « refuser quelque partie que ce soit de cette connaissance »;¹⁰ « il ne cherchera pas à arrêter sur lui-même, sur ses opinions et attitudes personnelles l'attention et l'adhésion de l'intelligence et du cœur de celui qu'il catéchise; et, surtout, il ne cherchera pas à inculquer ses opinions et options personnelles, comme si elles exprimaient la doctrine et les leçons de vie du Christ ».¹¹

L'annonciateur de l'Evangile ne cherche pas des prosélytes pour lui-même ou pour ses préférences idéologiques, mais il s'emploie, comme porte-voix de l'Eglise à former de vrais disciples du Christ: « A moi — a dit le Seigneur — tout pouvoir a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc; faites devenir *mes* disciples tous les hommes du monde ».¹²

Le prophète, en outre, s'appuie sur des « certitudes » qu'il sait communiquer aux autres avec conviction; il est appelé à transmettre « non des doutes ou des incertitudes nées d'une érudition mal assimilée, mais quelques certitudes solides, parce que ancrées sur la Parole de Dieu ».¹³

Malheureusement nous devons cependant reconnaître — dit le Pape — que l'on rencontre aujourd'hui, çà et là, *des abus* dans la tâche de l'évangéliste et du catéchiste: réduction de la vérité sur le ministère du Christ,¹⁴ manque d'intégrité dans les contenus de la catéchèse,¹⁵ conditionnements idéologiques,¹⁶ déphasements dans l'inculturation,¹⁷ sentiment d'insécurité qui pousse à un enseignement de

⁸ Catechesi tradendae, 30.

⁹ Eph. 4, 20.

¹⁰ Catechesi tradendae, 30.

¹¹ Catechesi tradendae, 6.

¹² Mat. 28, 18-19.

¹³ Evangelii nuntiandi, 79.

¹⁴ cf. Catechesi tradendae, 29.

¹⁵ cf. Catechesi tradendae, 30.

¹⁶ cf. Catechesi tradendae, 52.

¹⁷ cf. Catechesi tradendae, 53.54.59.

pure recherche sans certitudes,¹⁸ déséquilibres dans l'approche oecuménique,¹⁹ carences variées dans les textes et les manuels,²⁰ etc.

Mais, le ministère du « prophète » de l'Évangile vient directement du Christ-Maître à travers les Apôtres et la tradition ininterrompue (transmission vivante) de l'Eglise. En un changement d'époque, ce ministère apparaît particulièrement « important, mais plein de risques »;²¹ il faut simultanément un renouvellement profond et une loyauté originelle: « il est nécessaire que l'Eglise fasse preuve aujourd'hui — comme elle a su le faire en d'autres époques de son histoire — de sagesse, de courage et de fidélité évangélique, dans la recherche et la mise en oeuvre de voies et de perspectives nouvelles ».²²

Combien est exigeante pour chaque salésien *la synthèse vivante et unitaire du double aspect de « prophète » et d'« éducateur »* pour réaliser comme Don Bosco ce Système Préventif qui évangélise en éduquant et éduque en évangélisant!

Les années 70 et l'annonce de l'Évangile

Les trois documents récents du Magistère nous invitent justement à un examen de conscience sévère concernant notre fidélité à notre mission d'évangélisateurs des jeunes; ils nous aideront à raviver dans la pratique les intentions originelles du Système Préventif.

Considérons-en brièvement l'ambiance historique.

A la racine il y a le Concile

Le grand événement qui a marqué l'actuel « temps de l'Eglise » est, sans aucun doute, le Concile Oecuménique Vatican II. Le Pape Jean en parlait comme d'une nouvelle Pentecôte. De lui émane une

¹⁸ cf. Catechesi tradendae, 60.

¹⁹ Catechesi tradendae, 32-33.

²⁰ cf. Catechesi tradendae, 34-39.

²¹ Catechesi tradendae, 61.

²² Catechesi tradendae, 17.

annonce de l'Évangile qui touche au vif les problèmes de l'homme d'aujourd'hui, avec la recherche d'un langage adapté.

La Pentecôte fut le point de départ pour la diffusion de l'Évangile dans les peuples et les langues divers. De la fécondité de cet événement et de ce « temps de l'Eglise » sortit toute une activité évangélisatrice et catéchétique qui marqua les siècles suivants.

Vatican II, lui aussi, porte en lui une fécondité de Pentecôte; Paul VI le considérait comme le « *grand Catéchisme des temps modernes* ». ²³ De fait les objectifs du Concile se résument en un seul: « rendre l'Eglise du XXe siècle toujours plus apte à annoncer l'Évangile à l'humanité ». ²⁴ C'est sa mission et sa passion, comme le proclame « *Lumen Gentium* »: « Le Christ est la lumière des nations: ce saint Concile, réuni dans l'Esprit-Saint, désire ardemment que la lumière du Christ, reflétée sur le visage de l'Eglise, illumine tous les hommes en annonçant l'Évangile à toute créature ». ²⁵

Cette remarque première et fondamentale est indispensable pour recueillir soit la portée soit les perspectives du renouveau de l'évangélisation et de la catéchèse. Elle est indispensable pour ne pas évaluer ou programmer l'annonce de l'Évangile seulement en termes de « quantité » d'initiatives, mais pour en accueillir et en approfondir le « *tournant qualitatif* » en ce qui concerne les contenus, la méthode, le langage, les milieux et les médiations, les objectifs et les ouvriers.

Toute l'oeuvre du Concile comporte de forts stimulants pour un renouvellement de l'annonce de l'Évangile, depuis les perspectives sur la Révélation ²⁶ et sur l'Eglise ²⁷ jusqu'au dynamisme de la foi et de l'évangélisation, ²⁸ à la réflexion sur l'homme et sur le monde ²⁹ et ses rapports avec les autres confessions, religions, courants de pensée et « expériences » typiques du monde contemporain. ³⁰

²³ *Catechesi tradendae*, 2.

²⁴ *Evangelii nuntiandi*, 2.

²⁵ *Lumen gentium*, 1.

²⁶ *Dei Verbum*.

²⁷ *Lumen gentium*, *Sacrosanctum Concilium*, *Gaudium et spes*.

²⁸ *Ad Gentes*, *Christus Dominus*, *Presbyterorum Ordinis*, *Apostolicam actuositatem*, *Inter mirifica*, *Gravissimum educationis*.

²⁹ *Gaudium et spes*.

³⁰ *Orientalium ecclesiarum*, *Unitatis reintegratio*, *Nostra aetate*, *Dignitatis humanae*.

Points centraux

Dans Vatican II, le ministère de la Parole (toujours placé au premier rang aux trois niveaux de service pastoral de l'Evêque et du Prêtre!), est lancé courageusement et à fond sur de nouvelles directions. Plus qu'un nouvel éventail de thèmes intéressants, on présente des angles et des perspectives nouveaux selon quoi les thèmes sont dégagés. Ces orientations nouvelles qui éclairent le tout sont fondamentalement trois: la Parole de Dieu, l'Homme et l'Eglise.

Le Concile, de plus, a placé le Christ au centre de la réflexion et des activités de la foi: en Lui se manifeste et est proclamée la Parole de Dieu; en lui est éclairci et approfondi le mystère de l'Homme; à Lui se réfère nuptialement l'Eglise comme « Corps du Christ » dans l'histoire.

La « *Parole de Dieu* » donne à l'homme une vision pénétrante et globale de toute la réalité et lui fait comprendre la signification de sa vocation. Le Concile a voulu que les croyants entrent en une vivante harmonie avec la Sainte Ecriture lue dans leur propre langue et commentée à l'intérieur des célébrations liturgiques; en exigeant cela, il n'a pas seulement énoncé un principe, mais il a créé une pratique qui doit déboucher sur une évangélisation et une catéchèse où, à la première place, il y ait la Parole de Dieu: la Sainte Ecriture, non pas comme « aide » ou « exemple », ou « argument », ou « citation », ajoutée de l'extérieur à des contenus établis sur d'autres modèles, mais comme la matière première et privilégiée d'évangélisation et de catéchèse.

Même le *retour vers l'Homme*, le « *centre anthropologique* », est une perspective plus qu'un thème. Cela signifie que tout doit se rapporter à l'Homme (« tourné, non dévié vers l'homme et le monde »! (Paul VI). C'est précisément à lui qu'est adressée la Parole de Dieu, parce qu'il a été aimé et créé en une forme tellement supérieure, que pour lui le mystère de Dieu n'est pas simplement une curiosité intellectuelle plus ou moins de luxe, mais une nécessité de son existence, une constante de son histoire, l'unique véritable horizon de son propre projet d'avenir et la composante la plus indispensable de son salut. Cette perspective anthropologique comportera, pour l'annonce de l'Evangile, la nécessité d'approfondir les problèmes d'approche, de langage

et de communication, et portera à relever l'importance, nullement de second ordre, des sciences de l'homme dans l'ensemble de la qualification pastorale.

Enfin, *l'accent mis par le Concile sur l'Eglise* comporte une sorte de renversement de situation; son épaisseur de « mystère » la présente comme le grand Sacrement des siècles, où le « peuple » est convoqué et constitué par la Parole de Dieu; la « communauté ecclésiale » se nourrit des contenus de la Révélation et les échange dans la fraternité; elle est aussi le « lieu » de résonnance de la vérité salvifique; et la gardienne du « sens de la foi » qui, sous la conduite des Pasteurs, s'éclaire progressivement à la lumière des événements de l'histoire plus qu'à travers des analyses sémantiques; elle devient ainsi la « servante de l'humanité » dans sa croissance jusqu'à l'âge parfait.

Il sera difficile dans les deux décennies à venir de dire quelque chose de vraiment utile dans notre mission auprès des jeunes et du peuple si on n'assume pas pratiquement ces lignes de fond. De fait il ne s'agit pas seulement de « contenus », mais d'une *nouvelle mise en place qualitative* de l'activité évangélisatrice et catéchétique pour l'homme d'aujourd'hui. Et c'est pourquoi je me suis étendu un peu sur ces perspectives de départ.

Les principales initiatives ecclésiales de l'après-concile ont repris, approfondi, explicité, développé et précisé, du point de vue pastoral, cette vision mûrie par Vatican II. Ainsi avons-nous assisté à un effort général d'application et de renouvellement (persons, par exemple, aux quatre Assemblée Générales du Synode des Evêques et aux deux Conférences Episcopales Latino-américaines de Medellin et de Puebla) avec tant d'aspects positifs.

Des exigences inédites sur la conception et la pratique de la pastorale avec une plus grande sensibilité anthropologique se sont affirmées. Les centres et les moyens de formation pour l'annonce de l'Evangile ont été repensés et restructurés: programmes, textes, instituts de pastorale et de catéchèse.

Un aussi vaste effort comporte aussi nécessairement des problèmes *qui ne sont pas simples*: on cherche de nouvelles voies et de nouvelles voies et de nouvelles méthodes, des langages plus adaptés, l'intégration de la foi dans la vie, recherche aussi d'une interdisciplinarité organi-

que, utilisation de nouvelles possibilités et techniques pédagogiques, etc. Ça et là apparaît aussi l'unilatéralité, la contestation, la crise d'identité de la pastorale; nous avons déjà fait allusion à un certain sentiment d'insécurité et de désarroi: il n'est pas difficile de citer des expériences discutables et de constater des tensions d'intégrisme ou de progressisme, quand on n'a pas fait sien la nouvelle perspective de l'évangélisation et de la catéchèse.

Une trilogie de base pour le renouveau de la pastorale

De tout ce travail ecclésial ressortent et prennent valeur quelques faits, particulièrement significatifs pour la pastorale, qui intéressent l'Eglise universelle: le Congrès Catéchistique International (1971), la III^e Assemblée Générale du Synode des Evêques sur l'évangélisation des peuples (1974), l'Année Sainte orientée particulièrement à la rénovation de l'annonce de l'Evangile (1975), les différentes réunions épiscopales à rayon continental sur le même thème, et, enfin, la IV^e Assemblée Générale du Synode des Evêques (1977) centrée sur le thème de la catéchèse en notre temps.

Dans le cadre de tous ces événements d'Eglise des années 70 apparaissent trois grands documents du Magistère qui constituent cette trilogie de base dont nous avons parlé.

Le « Directoire Catéchistique Général »

Ce document (avril 1971) marque *un moment décisif pour les engagements actuels de la catéchèse*; aujourd'hui encore « ce document demeure fondamental pour stimuler et orienter le renouveau catéchétique dans toute l'Eglise ».³¹

Il « a comme finalité la présentation des principes fondamentaux théologico-pastoraux (...) avec lesquels on peut de façon plus appropriée orienter et coordonner l'action pastorale du ministère de la parole (...).

³¹ Catechesi tradendae, 2.

Ce n'est qu'en partant d'une juste conception de la nature et des buts de la catéchèse et des vérités que l'on doit transmettre par elle, dans le respect des destinataires et de la juste évaluation des conditions dans lesquelles ils se trouvent, qu'il est possible d'éviter ces déviations que l'on constate aujourd'hui fréquemment dans le catéchèse ».³²

Le document souligne avec un soin particulier le fait que l'annonce de l'Evangile est un acte de la Tradition vivante de l'Eglise; non seulement elle communique les contenus de la Révélation « close depuis le temps des Apôtres », mais elle aide aussi, sous la conduite du magistère des Pasteurs, à percevoir les relations de l'Evangile avec les signes des temps en en approfondissant les contenus, en les appliquant aux nouvelles situations et en discernant « avec authenticité les formulations et les explications proposées aux fidèles ».

« Il s'en suit que le ministère de la Parole doit présenter la Révélation divine soit telle que la présente l'enseignement du Magistère, soit telle qu'elle s'exprime dans la conscience vivante et dans la foi du Peuple de Dieu sous la vigilance du Magistère. Ainsi le ministère de la Parole n'est pas la répétition pure et simple d'une ancienne doctrine, mais il en est une reproduction fidèle, *adaptée aux nouveaux problèmes et toujours plus profondément comprise* ».³³

Le Directoire recueille organiquement et unifie catéchétiquement les perspectives conciliaires. Sur sa base (avec ses parties distinctes: Actualité du problème, Ministère, de la Prole, Message chrétien, Méthodologie, Catéchèse selon les âges, Programmation pastorale), prennent corps les exigences catéchistiques qui devront servir pour compiler les directoires nationaux et rédiger les catéchismes selon les particularités propres aux divers contextes et régions.

Certes, il faut ajouter que ce programme de profond renouveau catéchistique a apporté un peu de remue-ménage (même parmi certains des nôtres). Il s'agit d'un certain clivage qui se fait entre ceux qui sont entrés dans la ligne proposée par le Directoire et ont essayé de la traduire en termes d'action et ceux qui, n'ayant pas assimilé les pré-

³² Direttorio Catechistico Generale, introduction.

³³ Directorio Catechistico Generale, 13.

supposés ni évalué équitablement les premières incertitudes propres au changement, sont restés ancrés sur les formules, les méthodologies et les pratiques précédentes; clivage aggravé en certains endroits aussi de certains déphasements, d'omissions et d'imprécisions dangereuses peut-être inévitables dans un rodage d'aussi vastes proportions.

L'Exhortation Apostolique « Evangelii Nuntiandi »

Ce deuxième document (8 décembre 1975) est d'une importance capitale en une époque qui cherche à préciser le rôle du Christianisme dans la transformation du monde. Il proclame que l'évangélisation « constitue la mission essentielle de l'Eglise (...) son identité la plus profonde », ³⁴ sa contribution originale à la tâche historique des hommes. ³⁵

L'évangélisation implique une claire perception de la « transcendance » du mystère du Christ: l'Evangile ne s'identifie pas avec les « signes des temps », mais il est de par soi, révélateur du « Règne de Dieu », annoncé par Jésus-Christ. ³⁶ Il comporte simultanément, cependant, une sensibilité pénétrante de l'« incarnation »: l'Evangile est un message qui enveloppe toute la vie humaine et son histoire et qui est particulièrement sensible aux « signes des temps ». ³⁷

Le rapprochement, la confrontation, la différenciation et le rapport de l'évangélisation avec le concept et le mouvement historique de la libération humaine, sur quoi l'exhortation s'attarde, ³⁸ éclaire le « rôle spécifique » et propre de l'annonce de l'Evangile, exposé, d'autre part, avec clarté dans les parties précédentes.

Il faut relever dans le document sa conception ample et compréhensive de l'évangélisation: « aucune définition partielle et fragmentaire ne peut rendre raison de la réalité, riche, complexe et dynamique de l'évangélisation (...). Il est impossible de la comprendre, si on ne

³⁴ Evangelii nuntiandi, 14.

³⁵ cf. 5, 15, 51, 81.

³⁶ cf. Evangelii nuntiandi, 6-12, 25-28.

³⁷ Evangile, culture et langage: Evangelii nuntiandi 19-20, 22, 40, 50.

³⁸ cf. Evangelii nuntiandi 30-38.

cherche à embrasser du regard tous ses éléments essentiels ».³⁹ Elle ne se limite pas à l'annonce de l'Evangile à qui ne le connaît pas, mais elle comprend « un processus complet et aux éléments variés: renouvellement de l'humanité, annonce explicite, adhésion du coeur, entrée dans la communauté, témoignage, accueil des signes, initiative d'apostolat (...). Il faut sans cesse considérer chacun d'entre eux en l'intégrant avec les autres ».⁴⁰

C'est pourquoi une juste programmation pastorale est toujours « globale » et non « sectorielle », et se préoccupe de « composer » et non d'« opposer » entre eux les divers éléments.

On comprend la *portée renovatrice* d'une semblable conception si on a présent à l'esprit que, avant, on parlait d'évangélisation presque uniquement en référence à une action apostolique déterminée dans les « terres de mission ». Alors: placer au centre une évangélisation ainsi conçue, signifie déplacer substantiellement l'axe de toute action pastorale pour assurer la maturation de véritables « croyants ».

Il est facile d'énumérer quelques raisons qui ont motivé un tel *changement de perspective*: la désagrégation de la situation de « chrétienté », l'avènement du pluralisme culturel et religieux, le vaste mouvement de sécularisation et de déchristianisation, la nouvelle conscience de socialisation et des droits de la personne, etc. Tout ceci oblige à repenser en fonction d'une annonce de l'Evangile la pratique pastorale traditionnelle. Se mettre en état d'évangélisation signifie alors, accepter le défi d'une espèce d'« économie de libre échange », où la foi n'est plus une valeur escomptée, acceptée de tous, mais une prophétie de personnes et de communautés convaincues, qui témoignent dans la vie de ce qu'elles croient dans la foi. Toute l'action pastorale reçoit, dans cette perspective, une dimension d'évangélisation novatrice.

Pour nous, ce qui est important c'est l'*appel adressé aux Religieux*, non seulement en raison de leur témoignage particulier tissé de « pauvreté et de détachement, de pureté et de transparence, d'abandon dans l'obéissance »,⁴¹ mais aussi parce que leur apostolat est « contresigné

³⁹ Evangelii nuntiandi 17.

⁴⁰ Evangelii nuntiandi 24.

⁴¹ Evangelii nuntiandi 69.

d'une originalité, d'un génie qui forcent l'admiration. Ils sont généreux: là on trouve souvent les avant-postes de la mission ».⁴²

Dans l'oeuvre de l'évangélisation nous sommes donc invités aux avant-postes de la mission avec une véritable originalité charismatique de vie et d'action, en d'autres termes invités à réactualiser avec audace ce caractère propre de notre Institut⁴³ par quoi nous réalisons, dans l'Eglise, le charisme de Don Bosco:

L'Exhortation Apostolique « Catechesi tradendae »

Ce troisième document, enfin, est apparu précisément à la fin de la décennie des années 70 (16 octobre 1979). Du message final du Synode-1977 aussi bien que de l'Exhortation même ressort sous une forme explicite et solennelle l'importance de la catéchèse dans la vie de la communauté chrétienne et dans l'action pastorale: « dans les dix prochaines années la catéchèse sera dans le monde entier le terrain naturel et le plus fructueux pour le renouveau de la communauté ecclésiale tout entière ».⁴⁴

En ces années de la fin du siècle Dieu invite l'Eglise « à renouveler sa confiance dans l'action catéchétique comme en une tâche absolument primordiale de sa mission. Elle est invitée à consacrer à la catéchèse ses meilleures ressources ».⁴⁵

La catéchèse mérite d'avoir la *priorité* dans l'ensemble de l'action pastorale.⁴⁶

Nous pouvons souligner, dans l'impulsion donnée au mouvement catéchétique, quelques points particuliers:

— la nouvelle confirmation des lignes principales du « renouveau » lancé par le Concile, considérant avec optimisme les pas déjà faits, même si l'on doit éviter certains défauts, pour la correction desquels

⁴² Evangelii nuntiandi 69.

⁴³ Mutae relationes 11-12.

⁴⁴ Message du Synode sur la catéchèse 4.

⁴⁵ Catechesi tradendae 15.

⁴⁶ Message du Synode sur la catéchèse 18; cf. Catechesi tradendae 15.

le Synode a apporté des indications nées de l'expérience commune et de la réflexion épiscopale;

— *la considération de la « complexité » de l'acte catéchétique*, qui ne se réduit pas à un enseignement, mais comprend en même temps « parole », « mémoire » et « témoignage », ⁴⁷ et unit en soi indissolublement:

- « la connaissance de la Parole de Dieu »
- « la célébration de la foi dans les sacrements » et
- « la confession de la foi dans la vie quotidienne ».

— *le rappel de la valeur exemplaire du « catéchuménat »* comme processus de base particulièrement important dans la situation actuelle.

Le texte de l'Exhortation de Jean-Paul II est à lire dans le contexte plus vaste du travail synodal et de tout le mouvement de développement de l'évangélisation et de la catéchèse, qui s'intensifie avec l'apparition du « Directoire Catéchistique Général »; ce dernier est confirmé dans sa valeur.⁴⁹ Le Pape entend donner une nouvelle vigueur aux initiatives de la catéchèse, en stimulant « la créativité — avec la nécessaire vigilance — (...) pour répandre dans la communauté la joie de porter au monde le mystère du Christ ».⁵⁰

Un point de première importance est *la place centrale donnée à la personne et au mystère du Christ*:⁵¹ sujet et objet principal de la catéchèse, le Christ est la « vérité » que l'on transmet, la « voie » sur laquelle on avance, la « vie » à laquelle on participe, l'« unique Maître » qui nous guide. Ce thème de la position centrale du Christ dans l'autocompréhension de l'homme et dans son processus vers son salut mène à des conclusions d'implication totale des évangélisateurs en une attitude cohérente de disciples fidèles.

Il en ressort également la présentation d'une conception ample

⁴⁷ Message du Synode sur la catéchèse 8-10.

⁴⁸ cf. Message du Synode sur la catéchèse 11.

⁴⁹ Catechesi tradendae 18.

⁵⁰ Catechesi tradendae 4.

⁵¹ cf. Chapitre 1.

de la catéchèse.⁵² Son identité comporte une véritable spécificité, distincte de l'évangélisation initiale, même si la catéchèse est, globalement, une « étape de l'évangélisation », c'est-à-dire un moment particulièrement important de tout le processus de croissance de la foi.⁵³ Elle est un « enseignement », une « éducation de la foi » et une « initiation à la vie chrétienne »; « elle fait mûrir la foi initiale et éduque le véritable disciple du Christ »⁵⁴ en développant la première annonce. Dans son aspect d'enseignement, elle est un approfondissement de la doctrine, une mise en ordre de ses éléments, une vision plus harmonieuse de l'ensemble de la Révélation, une exposition plus organique et plus systématique⁵⁵ même si elle s'accompagne toujours d'aspects de redécouverte et d'initiation.⁵⁶ Le Pape la décrit justement de diverses façons.⁵⁷

Cette Exhortation sur la catéchèse constitue aussi, dans l'esprit du pontificat de Jean-Paul II, un *rappel à la prudence*, à l'objectivité ecclésiale et au sérieux prophétique de l'action catéchétique, surtout par son insistance sur l'*intégrité des contenus*.

Accord de la Congrégation

Les Salésiens ne sont pas restés en marge de ce mouvement d'Eglise. Notre engagement est parsemé de faits vraiment significatifs: effort pour la qualification du personnel; inclusion de la catéchétique et des disciplines complémentaires dans les programmes de formation; préoccupation de la multiplication des catéchistes laïcs; fondation de centres catéchistiques ou comme structures d'animation ou comme centres de production et de diffusion de matériel et de publications; effort de recompréhension et de reprogrammation des contenus et des

⁵² cf. Catechesi tradendae 25.

⁵³ cf. Catechesi tradendae 18.

⁵⁴ cf. Catechesi tradendae 19.

⁵⁵ cf. Catechesi tradendae 21, 22, 35.

⁵⁶ cf. Catechesi tradendae 18, 22, 33, 37, 72.

⁵⁷ cf. Catechesi tradendae 18, 19, 22, 25, 26, 47, 72.

méthodologies dans les divers milieux, pas toujours avec des résultats égaux; services spécialisés par zones et diocèses.⁵⁸

Nos divers Centres, déjà existants, d'étude, de formation, d'application et de programmation, de diffusion, se sont louablement engagés en des initiatives multiples et qualifiées à cet égard.

Durant cette décennie on a encore fait progresser un travail, pas toujours facile, de révision fondamentale de notre Université Pontificale. On a voulu y améliorer la convergence des recherches et de l'enseignement des diverses Facultés vers un centre d'intérêt commun et global constitué précisément par la Pastorale juvénile et la Catéchétique. Finalement un tel travail a abouti à une restructuration que nous espérons efficace.⁵⁹

Au niveau de la réflexion et de l'orientation générale dans les dix années 70 la Congrégation a coulé son expérience et ses choix en deux documents, sanctionnés par les deux Chapitres Généraux 20 et 21.

« *Evangélisation et Catéchèse* »

C'est le document III du Chapitre Général Spécial. Notons que le « thème » qui y fut traité n'était pas prévu par les schémas précapitulaires, pourtant nombreux; il fut demandé et ajouté seulement dans les journées initiales du Chapitre. Il ouvre la série des textes sur notre action pastorale⁶⁰ et en donne le ton fondamental; il considère « la catéchèse des jeunes comme la première activité de l'apostolat salésien; ce qui demande en conséquence de *repenser et de réorganiser toutes les oeuvres en fonction prévalement de la formation de l'homme à la foi* ». ⁶¹

Né dans le contexte d'une réflexion globale sur notre vie et sur notre mission faite à la lumière des données conciliaires, élaboré sous l'inspiration voisine du « Directoire Général », notre document en assume totalement les perspectives et les programmes. Un tel choix fon-

⁵⁸ cf. Don Ricceri: « Relation sur l'état de la Congrégation » 31; octobre 1977.

⁵⁹ cf. dans ce n. des Actes du Conseil Supérieur: « Lettre au Recteur » p.

⁶⁰ Documents 4, 5, 6, 7.

⁶¹ XIXe Chapitre Général cité dans le Chapitre Général Spécial, 279.

damental est exprimé dans l'affirmation suivante: « le Document a présent à l'esprit l'option anthropologique en toutes ses parties et met en rapport continuuel entre eux l'homme concret, la Parole de Dieu et la communauté. Ceci permet de souligner la « priorité de la Parole de Dieu » comme critère primordial de renouvellement et d'affirmer que tout le processus qui se déroule pastoralement de l'homme vers le Christ s'inspire du Christ depuis le début ». ⁶²

A la lumière de ce « choix » il faut considérer le *soulignement* « Educatif ». Le document relève de fait « le contexte éducatif dans lequel s'est toujours développée la catéchèse dans notre Congrégation ». ⁶³ « Catéchiser est plus que prêcher, enseigner la religion, faire le catéchisme; c'est tout une action éducative pour aider le baptisé à organiser globalement les valeurs de sa personnalité du point de vue de l'Evangile ». ⁶⁴

Autour de ces « points » (LA PAROLE DE DIEU-L'HOMME-LA MEDIATION COMMUNAUTAIRE) se concentrent références et allusions et à partir d'eux s'articulent des développements qu'il ne nous est pas possible d'exposer en détail dans les limites de cette lettre: réécouter la PAROLE, ⁶⁵ annoncer la Parole du dedans de l'HOMME, ⁶⁶ témoigner de la Parole, catéchiser à travers d'authentiques COMMUNAUTÉS, ⁶⁸ évangéliser en « dialogue » avec un monde pluraliste. ⁶⁹

Toute la Province est conçue comme communauté au service « de l'évangélisation »; à elle « revient la tâche de renouveler l'élan apostolique des communautés et des confrères, la responsabilité dans la formation du personnel, le réajustement des oeuvres pour une meilleure évangélisation, la programmation provinciale de l'action catéchétique ». ⁷⁰

⁶² Chapitre Général Spécial, 274-2.

⁶³ Chapitre Général Spécial, 274-4.

⁶⁴ Chapitre Général Spécial, 307.

⁶⁵ nn. 282-288.

⁶⁶ nn. 289-292.

⁶⁷ nn. 293-296.

⁶⁸ nn. 318-321.

⁶⁹ nn. 297-300.

⁷⁰ Chapitre Général Spécial, 337.

Les aspects d'une action intégrale à la foi selon la pratique salésienne impliquent: de conduire à la personne de Jésus-Christ,⁷¹ d'aider à faire mûrir une personnalité chrétienne et une mentalité de foi,⁷² d'initier à la vie liturgico-sacramentelle,⁷³ de porter à l'engagement.⁷⁴

Synthèse de contenus et de méthodologie, mise en place éducative, choix d'orientation pastorale c'est ce que le 20e Chapitre Général Spécial nous a offert au début des années 70 et nous offre encore si nous sommes capables de ne pas l'oublier et de faire des choix semblables.

« Les Salésiens éducateurs des jeunes »

C'est le premier document du 21e Chapitre Général; il entend appliquer les exigences de « *Evangelii Nuntiandi* » au champ juvénile selon le projet éducatif et pastoral de Don Bosco.

Considérant comme acquises les mises en place doctrinales et les indications fondamentales de méthode élaborées par le Directoire Catéchistique Général et par le Chapitre Général Spécial, le 21e Chapitre Général concrétise certains choix et surtout *insère organiquement la catéchèse dans un PROJET EDUCATIF*, en reproposant le Système Préventif comme synthèse originale d'attitude prophétique, de critères pastoraux et de méthodes d'évangélisation.

Le choix anthropologique se traduira par une exigence d'approche constante de la condition juvénile « à travers une analyse suffisamment sérieuse »⁷⁵ parce que l'évangélisation passe « toujours plus obligatoirement à travers l'analyse des situations de vie qui ont une influence sur la personnalité juvénile ».⁷⁶

Il s'exprime aussi dans le fait de réaliser l'évangélisation à travers

⁷¹ Constitutions, 21.

⁷² Constitutions, 22.

⁷³ Constitutions, 23.

⁷⁴ Chapitre Général Spécial, 315.

⁷⁵ XXIe Chapitre Général, 30.

⁷⁶ XXe Chapitre Général, 20.

un projet qui vise à la promotion totale de l'homme, au développement intégral des individus et des groupes.⁷⁷

La médiation communautaire se réalise, à la lumière des inspirations de « *Evangelii Nuntiandi* », par le témoignage évangélique d'une communauté religieuse animatrice, c'est-à-dire ouverte et au service d'une communauté plus ample, éducative et pastorale, en un échange de communion et de participation dans les idéaux, les responsabilités et les programmes.

La Parole s'incarne et se transmet en un projet qui « n'est pas pure pédagogie ni seule catéchèse », mais est une synthèse « de processus de promotion humaine et, tout ensemble, d'annonce évangélique et d'approfondissement de la vie chrétienne ».⁷⁸

Le processus complet implique donc que l'on assume la vie de l'enfant en valorisant les éléments et les faits qui la composent jusqu'à un niveau d'« expériences éducatives » (jeu, instruction, détente, idéalisme, groupes). Le tout inspiré dès le début par la parole et par la présence du Christ qui s'explicite selon une savante graduation.

De fait c'est en continuité avec l'engagement de maturation et de promotion des valeurs plus spécifiquement humaines que se développe la direction proprement religieuse et chrétienne.⁷⁹

Par cette insertion de l'évangélisation dans un projet éducatif *la dimension culturelle* n'est pas secondaire pour la catéchèse; et il ne saisisait pas le secret du Système Préventif celui qui juxtaposerait encore les « activités culturelles » ou récréatives à la catéchèse, simplement comme un moyen d'attraction, plutôt que comme une valeur objective, même si subordonnée, dont il faut savoir approfondir la richesse et la force éducative.

En même temps que cette modalité réaliste, qui comporte l'insertion de la catéchèse dans un projet intégral de formation, fait d'expériences, de contenus, de rapports de climat et de style, le 21^e Chapitre Général nous a aidés à souligner *quelques aspects à privilégier* dans notre activité évangélisatrice et catéchétique: l'éclairage à travers l'en-

⁷⁷ XXI^e Chapitre Général, 81.

⁷⁸ XXI^e Chapitre Général, 80.

⁷⁹ XXI^e Chapitre Général, 91.

seignement et la doctrine, la vie sacramentelle et liturgique, la dévotion mariale et l'orientation vocationnelle.

Il s'agit maintenant pour chaque Province, de condenser tout un projet éducatif intégral qui soit, dans la pratique, le chemin sur lequel se meut notre conversion postconciliaire.

Perspectives, engagements, résolutions

La rapide présentation des richesses pastorales à nous offertes par les événements et les orientations des années 70 avait pour but de nous aider à percevoir et à répercuter les préoccupations de l'Eglise, et aussi à reconsidérer dans sa lumière les tâches de la Congrégation.

Etre des hérauts limpides de l'Evangile

Notre sensibilité ecclésiale et une docilité concrète aux deux derniers Chapitres Généraux exigent que nous nous mettions de façon décidée « *en état d'évangélisation* ». Ceci n'exige pas tant d'ajouter quelque activité supplémentaire à notre travail, mais plutôt de *le repenser globalement* en fonction d'un témoignage convaincant et d'une annonce valable de l'Evangile.

Prenons en main le premier document du 21^e Chapitre Général qui a précisément eu comme but de mettre la Congrégation dans un tel « état », et voyons comment améliorer la « communauté évangélisée » et la « communauté animatrice », comment relancer « le projet éducatif et pastoral salésien », comment accroître « la fécondité vocationnelle de notre action pastorale », et enfin, comment revoir pastoralement nos divers « milieux et modes d'évangélisation ».

Notre travail éducatif doit être, partout et toujours, même parmi les non chrétiens, *orienté positivement vers le Christ*. De fait « le système éducatif de Don Bosco — nous dit le Chapitre Général — se révèle génial dans ses intuitions et fécond des possibilités les plus variées. Appliqué avec souplesse, graduellement et respect sincère des valeurs humaines et religieuses présentes dans les cultures et les religions de nos destinataires, il produit des fruits féconds sur le plan éducatif,

il crée l'amitié et suscite la sympathie parmi les élèves et les anciens élèves, il libère de grandes énergies de bien, et en de nombreux cas il pose les prémisses d'un libre cheminement de conversion à la foi chrétienne ».⁸⁰

Pour chaque confrère, tout le travail éducatif doit trouver « *son inspiration et ses motivations dans l'Evangile*. La lumière qui l'éclaire et le but vers lequel il conduit finalement est le Christ. Faire connaître Dieu comme Père, rejoindre sa volonté à tout moment et collaborer avec le Christ Jésus pour la venue de son Règne est le but ultime de toute action éducative salésienne ».⁸¹ Et ce qui constitue la fin ultime de nos intentions, doit être le premier élément énergétique de notre élan pastoral. Dans notre projet éducatif « le Christ est le fondement: il révèle et promeut le sens nouveau de l'existence et la transforme en rendant l'homme capable de vivre d'une façon divine, c'est-à-dire de penser, de vouloir et d'agir selon l'Evangile, en faisant des béatitudes la norme de sa vie ».⁸²

Mais de plus, « *sur le plan religieux chrétien* l'action salésienne vise à l'éducation d'une foi consciente et opérante, au réveil de l'espérance, de l'optimisme (le: « servir le Seigneur dans la joie »), et à la *vie de grâce*. Elle donne une impulsion à la charité dans une expérience intégrale de vie alimentée par une catéchèse vivante et par une prédication concrète et incarnée. Elle enseigne à découvrir et à aimer l'Eglise comme signe efficace de communion et de service de Dieu et des frères, et à voir dans le Pape le lien de l'unité et de la charité de l'Eglise. Elle fait vivre l'expérience de célébrations liturgiques joyeuses et juvéniles avec une intense participation à l'Eucharistie. Elle promeut une forte dévotion à la Vierge, Secours des Chrétiens, Mère de l'Eglise, vrai modèle de vie de foi réussie et de pureté sereine et victorieuse. Elle éduque et suscite une vie de prière authentique, avec un soin particulier à en utiliser les formes les plus accessibles et les plus proches de la piété juvénile et populaire »⁸³

⁸⁰ XXI^e Chapitre Général, 91.

⁸¹ XXI^e Chapitre Général, 91.

⁸² XXI^e Chapitre Général, 91.

⁸³ XXI^e Chapitre Général, 91.

On ne peut donc faire à moins que d'introduire une clarté évangélique plus grande dans notre vie et dans notre action.

S'engager dans le champ culturel

Pour annoncer le Christ aux jeunes il est nécessaire que nous nous sentions appelés à participer activement à la gestation d'une nouvelle culture et à connaître concrètement la condition juvénile dans les diverses cultures au milieu desquelles on travaille. Il est urgent pour nous de comprendre et de traduire dans la pratique l'assertion du chapitre: « évangéliser en éduquant et éduquer en évangélisant ».

C'est un thème que je vous ai déjà rappelé plusieurs fois:⁸⁴ notre mission juvénile et populaire est située dans l'ambiance d'une culture en gestation, en en privilégiant le secteur éducatif.

Or, les trois grands documents du Magistère insistent sur les relations indispensables qu'il y a entre l'évangélisation et la catéchèse, d'une part, et les valeurs et les modalités concrètes de la culture ou des cultures d'autre part.

Il nous suffit ici d'en relire quelques affirmations parmi les plus significatives. Le « Directoire Catéchistique Général »⁸⁵ nous rappelle que « la foi chrétienne, pour pouvoir s'enraciner dans les cultures nouvelles qui se succèdent, a besoin de développement et de nouvelles formes d'expression. Même si les aspirations et les désirs profonds, propres à l'homme et à sa condition humaine, demeurent profondément identiques, les hommes d'aujourd'hui se posent de nouvelles questions sur le sens et l'importance de la vie. Le croyant d'aujourd'hui n'est pas tout-à-fait le même que le croyant d'hier. D'où naît la nécessité d'assurer la continuité de la foi, mais en même temps de proposer de façon nouvelle le message du salut ».⁸⁶ D'où: urgence de nouveaux chemine-ments pastoraux pour alléger le passage culturel.

⁸⁴ Actes du Conseil Supérieur 290, août 1978 p. 26-35; Actes du Conseil Supérieur avril-juin 1979, 6-8.

⁸⁵ cf. spécialement nn. 2-9.

⁸⁶ Direttorio catechistico generale, 2.

L'Exhortation « *Evangelii Nuntiandi* », ⁸⁷ constatant le drame actuel de la rupture entre Evangile et culture », ⁸⁸ proclame clairement que « pour l'Eglise il ne s'agit pas seulement de prêcher l'Evangile en des plages géographiques toujours plus vastes ou à des populations toujours plus étendues, mais aussi *de rejoindre et presque de bouleverser au moyen de la force de l'Evangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les centres d'intérêt, les lignes de pensée, les sources d'inspiration et les modèles de vie de l'humanité*, qui son en contraste avec la Parole de Dieu et avec son dessein de salut ». ⁸⁹

En somme elle nous décrit explicitement et tout au long en quoi doit consister la capacité évangélisatrice de pénétration et de ferment des tissus culturels.

Enfin, « *Catechesi tradendae* », en nous parlant d'« acculturation et d'inculturation », nous assure que ce néologisme « exprime très bien une des composantes du grand mystère de l'Incarnation ». De fait on doit dire « de la catéchèse, comme de l'évangélisation en général, (...) qu'elle est appelée à *porter la force de l'Evangile au coeur de la culture et des cultures* (...). D'une part le Message évangélique (...) se transmet depuis toujours moyennant un dialogue apostolique qui est inévitablement inséré en un certain dialogue de cultures; d'autre part la force de l'Evangile est partout transformatrice et régénératrice. (...) Les maîtres authentiques en catéchèse savent qu'une catéchèse « s'incarne » dans les différentes cultures (...); ils n'acceptent pas, par ailleurs, que la catéchèse s'appauvrisse par l'abdication ou l'atténuation de son message, en raison d'adaptations, (...) qui compromettraient le « bon dépôt » de la foi, ou en raison de concessions en matière de foi et de morale; ils sont persuadés que la catéchèse finit par enrichir ces cultures, en les aidant à dépasser les côtés déficients ou proprement inhumains qui existent en elles, et en communiquant à leurs valeurs légitimes la plénitude du Christ ». ⁹⁰

Ainsi nous avons dans cette Exhortation de Jean-Paul II même

⁸⁷ cf. spécialement nn. 19, 20, 40, 50.

⁸⁸ cf. *Evangelii nuntiandi*, 20.

⁸⁹ *Evangelii nuntiandi*, 19.

⁹⁰ *Catechesi tradendae*, 53.

une indication concrète pour surmonter les dangers non imaginaires d'empiètement des cultures sur l'Evangile et un cadre de référence pour revoir et valoriser les modalités pratiques de notre effort pour mettre en dialogue mutuel Révélation et Humanisme, en assurant à l'Evangile le primat d'interpellation, son levain transformateur et régénérateur, son harmonie promotrice de tout ce qui est authentiquement humain, jusqu'à pouvoir affirmer, avec les Pères de l'Eglise, le principe d'incarnation formulé dans le fameux adage: « Ce qui n'est pas assumé n'est pas racheté »!

Les trois textes du Magistère s'intègrent mutuellement en un crescendo de convergence acquise *en différents moments historiques de réflexion*: le Directoire met en avant la nécessité de proposer sur un mode culturel nouveau le message évangélique; « Evangelii nuntian-di » insiste sur le fait de devoir rejoindre les centres et points vitaux de la culture dominante; « Catechesi tradendae », en confirmant l'un et l'autre aspect, souligne quelles doivent être les composantes de l'authenticité dans le dialogue avec les cultures et en exorcise les dangers.

Former des personnes compétentes

Comment répondrons-nous concrètement à l'appel des Pasteurs?

Je pense, avant tout, que c'est pour nous une tâche extrêmement utile que de *connaître et d'approfondir de façon unitaire* ces trois documents comme base capable d'orienter le renouveau de notre pastorale. Il devrait être impensable que, en quelque Province que ce soit, ils n'influent pas sur l'action salésienne et n'informent pas la mentalité des confrères et de ceux qui collaborent à l'annonce de l'Evangile aux jeunes. Une simple lecture rapide de chaque texte, faite à distance et indépendamment l'un de l'autre, peut-être sous l'influence de commentaires sectoriels non privés de présupposés idéologiques, peut nous induire à des soulignements partiels et déphasés, ce qui rend plus difficilement perceptible cette convergence qui se trouve objectivement dans l'évolution historique de l'exercice du Magistère qu'ils contiennent et qui s'enrichit et s'intègre en une vision d'ensemble, plus complète et intégrale.

Nous devons ajouter, en outre, que le travail de l'Eglise en ce domaine n'est pas du tout achevé: il n'est que commencé, et même il commence toujours. Par exemple, au niveau des Conférences épiscopales et des Eglises locales on élabore les différents « catéchismes ». Eh bien! nous devons nous sentir particulièrement intéressés en de semblables initiatives avec la résolution réelle d'aboutir à *être des collaborateurs valables*, de façon spéciale en ce qui concerne les catéchismes pour enfants, adolescents et jeunes. Les apports de notre expérience et de notre compétence devraient influencer sur la préparation, sur la révision, sur la présentation et sur la diffusion de tels textes, et sur les diverses initiatives d'évangélisation et de catéchèse pour la jeunesse de l'Eglise locale.

Si de plus il est vrai que les « problèmes » posés par l'évangélisation et la catéchèse s'ouvrent vers de nouveaux horizons, nous devons nous sentir fortement interpellés par eux. Les trois documents font percevoir, par exemple, l'*effort d'adaptation et de réflexion* que requièrent, spécialement aujourd'hui, certains aspects, comme celui du langage, de l'accrochage réaliste avec la condition des destinataires, du caractère incisif, vital et clair, du message, des points stratégiques de l'animation évangélique des cultures. Les Salésiens devraient être capables, en chaque nation, de participer à la circulation d'idées et de projets qui touchent à ce sujet. Il faut accueillir généreusement le rappel explicite du Pape à la responsabilité des Religieux, spécialement de ceux qui, comme nous, on reçu en partage « l'éducation chrétienne des enfants et des jeunes, surtout des plus abandonnés ».⁹¹

Mais voici qu'alors toute la possibilité de notre réponse est conditionnée par une donnée de fait très palpable et exigeante: l'*engagement et la résolution en faveur de la formation de personnes vraiment compétentes*, qui unissent une adhésion intérieure et salésienne à l'Evangile à la capacité et à la compétence nécessaires pour la communiquer. La formation de confrères en ce domaine sera donc un front à privilégier soit au niveau de la formation de base, soit au niveau de la spécialisation, soit au niveau de la mise à jour et de la formation permanente.

⁹¹ Catechesi tradendae, 65.

Plus que jamais l'orientation pratique du Chapitre Général: « *Chaque salésien est par vocation et mission un évangéliste, un catéchiste, toujours et partout*, est actuelle et contraignante. C'est pourquoi il doit trouver durant la période de sa formation des experts en catéchèse qui l'aident à opérer la soudure entre enseignement religieux (et théologique) et enseignement profane, entre expérience de vie communautaire et action de pastorale directe. Une fois cet art appris, qu'il se mette avec enthousiasme et constance à la disposition des communautés pour toute sa vie en ce service prioritaire d'évangélisation et de catéchèse ».⁹²

Don Bosco nous interpelle

Soyons certains, chers Confrères, qu'en nous plaçant sur ces lignes de travail, nous continuons la mission de Don Bosco et nous actualisons ses « choix ». De lui je ne veux rappeler que quelques traits, dans l'espoir qu'à travers eux nous réussissions à recueillir quelques étincelles de cette originalité qui sera aujourd'hui encore notre meilleure « contribution » à une Eglise évangélisatrice.

Il est évident que son projet éducatif pour le salut des jeunes est intrinsèquement et dans toute son extension « catéchétique ». Tout comme il désirait la « Religion » comme force élevante pour le salut de la société, de même il pensait que le catéchisme « dans les oratoires (patronages) est l'unique planche de salut pour une jeunesse si pauvre au milieu de la perversion générale ».⁹³

Le premier début et le développement de son oeuvre obéit à un tel propos: il nous le rappelle lui-même: « *Cette Société, en son début, était un simple catéchisme* ».⁹⁴ Et une telle motivation initiale reste privilégiée dans les Constitutions mêmes où Don Bosco décrit le projet de vie et d'intervention des Salésiens; dans sa plus ancienne rédaction, le texte disait: « Le premier exercice de charité sera de recueillir les

⁹² Chapitre Général Spécial, 341.

⁹³ Mémoire biographique 14, p. 541.

⁹⁴ Mémoire biographique 9, p. 61.

jeunes gens pauvres et abandonnés pour les instruire de la sainte religion catholique, particulièrement aux jours de fête ».⁹⁵

A la lumière de cette finalité concrète et globale on comprend comment il considérait comme « une perversion radicale » le fait d'étudier Beaucoup pour soi ou même pour le prestige de la science en abandonnant les oratoires (patronages) et des catéchismes aux enfants...⁹⁶

Le plaisir de communiquer la parole de Dieu était devenu de surplus un « don personnel » qui s'était manifesté dès son enfance, son « moment de repos et de détente » durant ses études de philosophie,⁹⁷ la « grâce » demandée lors de son ordination sacerdotale, l'indication pratique du premier songe (« mets-toi (...) immédiatement à leur faire une instruction ») et le « thème-programme » de sa rencontre avec Barthélémy Garelli: « Si je te faisais le catéchisme à part, est-ce que tu viendrais l'écouter? (...). Quand veux-tu que nous commençons notre catéchisme? ».⁹⁸

A côté de cette première donnée fondamentale, c'est-à-dire l'importance de l'annonce de l'Evangile dans son oeuvre éducative et pastorale, il est intéressant de souligner les trois grandes médiations utilisées comme véhicule et ambiance pour son travail d'évangélisation et de catéchèse: « *l'éducation* » et les diverses initiatives culturelles par lesquelles il convoquait, réunissait et promouvait les jeunes; les « *publications* » de *vulgarisation* par lesquelles il touchait la classe laborieuse et animait religieusement la culture du peuple; les « *centres* » ou *lieux de piété populaire* dont le meilleur exemple peut être le temple de Marie Auxiliatrice: là le culte, les célébrations, la décoration et les initiatives devaient mener à l'instruction et à la pratique de l'Evangile.

Ces médiations juvéniles et populaires pour ses destinataires constituèrent aussi un « *style catéchistique* »; on le recueille dans ses écrits personnels et dans les « moments » les plus caractéristiques que nous ont transmis les chroniqueurs. « Style » qui est fait substantiellement

⁹⁵ Archivio centrale salesiano 022, fasc. 1, p. 5, chapitre: « But de cette Congrégation », art. 3.

⁹⁶ cf. *Memorie biografiche* 17, 387.

⁹⁷ cf. *Memorie biografiche* 1, 381.

⁹⁸ *Memorie dell'Oratorio*, 126.

d'adhésion religieuse aux contenus de la foi proposés par l'Eglise, d'adaptation au langage le plus utilisé et le plus compréhensible, à la mesure, surtout, du gamin du peuple; d'ù sa préférence pour les faits historiques⁹⁹ et pour le genre narratif, anecdotique et didactique, avec concentration qui s'en suit sur le nécessaire et la simplification des formulations conceptuelles; le goût et l'art pour l'essentiel des vérités de la foi pardessus les modes et les originalités spéculatives; le caractère pratique, par lequel, en partant du noyau de la foi, s'éclairent les attitudes et s'inspire le comportement.

Mais peut-être le trait le plus original qui rend toujours Don Bosco sympathique aux jeunes, comme annonciateur de l'Evangile, est d'*avoir su insérer sa « leçon de catéchisme dans la trame des actions quotidiennes »*,¹⁰⁰ en la faisant naître dans le climat de joie et de partage qui est connaturel à la nature juvénile.

* * *

Chers Confrères, mettons-nous donc à l'oeuvre et dédions-nous à l'étude et à l'application des documents qui guident le renouvellement de notre pastorale. Peut-être que la meilleure façon de conclure ces réflexions qui touchent tellement à notre mission, est celle de ressentir ensemble ce que disait au petit Jean, dans son fameux songe des neuf ans, cet Homme d'âge viril, noblement vêtu: « Ce n'est pas avec les coups mais par la douceur et la charité que tu devras gagner tes amis. Mets-toi donc immédiatement à leur faire *une instruction* sur la laideur du péché et la valeur de la vertu (...).

— Où, par quels moyens pourrai-je acquérir la science?

— Je te donnerai la *Maîtresse* sous la discipline de qui tu peux devenir savant, et sans qui toute science devient sottise ».¹⁰¹

⁹⁹ Histoire sainte, Histoire de l'Eglise, Histoire des Papes, Histoire d'Italie.

¹⁰⁰ Chapitre Général Spécial, 275.

¹⁰¹ *Memorie biografiche* 1, 124.

Que l'Auxiliatrice, Mère de l'Eglise, nous aide tous à croître en sagesse et en compétence pour évangéliser et catéchiser la jeunesse.

Avec affection et espérance

Don Egidio VIGANÒ

Rome le 24 février 1980

P.S. - A l'approche de la fête de Marie Auxiliatrice, je vous recommande de porter votre attention sur le « *Plan d'animation mariale de la Famille Salésienne* » publié ci-après parmi les « documents ».

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

NOTRE ENGAGEMENT CATÉCHÉTIQUE

D. Juan Edmundo VECCHI

Conseiller Général pour la Pastorale des Jeunes

Notre engagement catéchétique

D'après ce qui a été mis au clair par le Recteur Majeur en ce qui concerne l'engagement catéchétique, voici quelques points pratiques sur lesquels il nous faut concentrer notre attention, nos efforts et nos ressources.

1. Les centres catéchétiques

Les documents des années 70-80 font un appel instant à la responsabilité des Eglises pour qu'elles soutiennent, coordonnent et dynamisent les initiatives d'approfondissement du contenu catéchistique, d'irradiation « massive » du message évangélique, de préparation de ceux qui doivent le répandre, et d'appui ou de financement des ouvriers.

Les centres catéchétiques répondent à ces quatre finalités. De fait certains par des cours longs, moyens ou brefs se consacrent à la qualification des catéchistes; d'autres appuyent les ouvriers au moyen d'adjuvants audio-visuels et bibliographiques et atteignent la masse par des lectures catéchistiques populaires; d'autres participent à l'élaboration des programmes et des textes spécialisés; l'un ou l'autre couvre toute la gamme des services catéchétiques susnommés.

Inaugurés en 1941 avec la fondation de la Librairie de la Doctrine Chrétienne (LDC) en un effort de relance catéchétique, les centres se sont multipliés durant la dernière décennie.

Aujourd'hui, avec un rayon d'influence divers et des objectifs diversifiés, ils sont des points névralgiques pour la vie et le renouveau de l'action catéchétique dans la mesure où ils sont renforcés et continuent à se développer selon le rythme que requièrent les temps. On peut relever une notable différence de niveau entre les zones qui ont bénéficié de l'influence de l'un de ces centres et les autres qui n'ont pas eu cette chance.

L'affermissement a dépendu du fait d'avoir pu compter sur la responsabilité d'une ou de plusieurs Provinces, et pas seulement sur l'enthousiasme de personnes individuelles; du renforcement du personnel à mesure que la catéchèse requièrait des apports plus qualifiés; de l'effort de créativité et de fidélité par lequel on ne s'est pas limité à répéter, mais par lequel on a fait des propositions adaptées aux nouvelles demandes.

Tous ces facteurs ont été conditionnés par une coordination convenable dans la création des centres susdits, pour éviter des doublets inutiles ou des activités parallèles avec gaspillage de personnel et baisse de rendement.

De cette rapide analyse ressortent des indications visant à ce que ces « nouvelles présences » puissent constituer chaque jour davantage de points de référence pour la vitalité de notre action catéchétique.

Il convient que, dans les régions où il y a des difficultés de langue ou de distance, les Provinces concourent à la création et au développement, s'il existe déjà, d'un CENTRE, d'où il soit possible de rayonner, de contribuer à la réflexion de l'Eglise, et d'animer la qualification de nos ouvriers ou d'autres.

La corresponsabilité des Provinces se manifestara en premier lieu par l'offrande d'un personnel préparé. Pour nous en tenir aux données que nous possédons il y a des centres catéchétiques qui ne comptent sur aucun catéchiste mais seulement sur des capitaux et des structures. Et ceci représente une situation de précarité qui sera dépassée à court. Cependant ils sont encore au-dessous du niveau d'efficacité, surtout dans des contextes de forte demande d'approfondissement et de progrès, ces centres qui ne comptent sur aucune équipe où soient possible des

apports diversifiés, une disponibilité de temps et d'étude pour des réponses créatives.

L'article 27 des Constitutions nous pousse à adapter les oeuvres et les institutions « à l'évolution des besoins en en créant de nouvelles plus capables de répondre aux transformations et aux exigences de chaque époque ». Et continuant dans la même ligne l'article 29 précise que « Nous réalisons notre mission également par des centres et des services SPECIALISES ».

Or les besoins des temps, avec leur dynamique culturelle typique, montrent l'importance sans égale des « centres » par la possibilité qu'ils offrent d'élaboration et de diffusion du message. On a dit qu'aujourd'hui les présences « locales » ne sont pas seules importantes, mais par-dessus tout les présences « centrales », c'est-à-dire en des points d'où on peut avoir de l'influence. Ceci veut dire qu'il n'est pas concevable de laisser languir un de ces points en faveur d'une présence même plus ancienne mais moins influente.

La solidarité entre les Provinces se démontrera aussi dans le fait de pouvoir ensemble aux structures nécessaires pour un développement rapide et normale des centres et dans la capacité de résoudre, sans compromettre les buts, les difficultés et les problèmes éventuels.

Le CENTRE, en outre, doit se considérer comme « salésien » plus par l'orientation et le projet qu'il met en avant que par la dénomination. Il s'inspirera des caractéristiques et des directives actuelles de la Congrégation: fidélité à la doctrine, adaptation au langage et à la psychologie des jeunes et de la classe populaire, attention aux sciences de l'homme.

Le 20e Chapitre Général Spécial demande à la Congrégation de favoriser « tout effort qui tend à soutenir et à créer des organismes qui favorisent l'étude, la mise à jour (...) tels que (...) les divers CENTRES CATÉCHÉTIQUES »; « à renforcer les centres qui s'emploient à diffuser la Parole de Dieu à travers les moyens de communication sociale » (CGS 336).

La Congrégation est représentée dans les différentes régions par les Provinces qui, ensemble, font avancer la mission et apportent notre contribution originale à l'Eglise.

2. La catéchèse dans l'animation pastorale de la Province

Ici se place le premier article des Règlements qui donne une indication fondamentale quand il établit: « La communauté provinciale a le devoir de stimuler, de coordonner et de guider l'activité évangélisatrice. Elle veille donc à rénover constamment le TRAVAIL CATÉCHÉTIQUE des communautés, à réorganiser les oeuvres en vue d'une meilleure évangélisation, à organiser la FORMATION ET LE RECYCLAGE CATÉCHÉTIQUE de tous les confrères et la spécialisation de quelques-uns d'entre eux, à établir avec soin les programmes d'action anticipant déjà les situations à venir ».

Le 20^e Chapitre Général Spécial demandait à la Province de « mettre ses propres structures au service des confrères spécialement dans le travail d'évangélisation » et présentait une série de suggestions pratique pour réaliser cette indication. Entre autres il souhaitait que chaque Province organise un SERVICE SPÉCIALISÉ et souple pour animer l'action catéchétique (cf. CGS 20, 337).

Le concept global de Pastorale à l'intérieur duquel se développe le discours et l'action catéchétique, a amené le Dicastère à indiquer aux Provinces de ne pas procéder par charges « sectorielles » mais d'intégrer les rôles d'animation en une équipe, de même que les diverses dimensions de l'action pastorale éducative des salésiens s'intègrent dans un programme unitaire (cf. Animation Pastorale de la Province, janvier 1979, n. 5, 3, 2, 3).

Ceci conduit à un discours plus riche et plus cohérent entre catéchèse, pédagogie, données sociologiques et activités concrètes.

Il est évident cependant que la catéchèse demeure « la dimension fondamentale de notre mission » (art. 20, qu'elle est la raison d'être des écoles (cf. Règlements, 8), la caractéristique de nos paroisses (cf. Règlements, 24), le ton de nos Centres de jeunes (cf. Règlements, 5).

Comment est-il possible alors d'animer la dimension fondamentale de notre mission à un moment d'évolution du langage, de nouveau rapport entre activité culturelle et évangélisation, de reformulations catéchistiques en fonction de la mentalité nouvelle et des nouvelles expériences juvéniles, de changement de méthode par l'irruption de

l'image, sans le SERVICE SPECIALISÉ dont parlait le 20e Chapitre Général Spécial?

De cela dérive pour la Province l'obligation de prendre soin de la qualification d'un nombre suffisant de confrères d'une façon programmée. Le critère qui guide ces programmations doit être « le maximum » et non « le minimum », selon les possibilités actuelles de la Province, mais aussi selon une prévision avisée des exigences pastorales de demain.

3. La communauté locale au service de la catéchèse

La priorité de valeur de la dimension catéchétique requiert de la communauté locale qu'elle gère et anime une oeuvre, une série de moyens que l'art. 2 des Règlements énonce ainsi: « Chaque communauté locale programmera, au plan pastoral, les activités catéchétiques, contrôlera périodiquement l'orientation et l'efficacité évangélisatrice de son propre travail, préparera les catéchistes et veillera à ce que soient maintenus à jour les moyens de travail qui leur sont nécessaires ».

Le 20e Chapitre Général Spécial, remontant des éléments d'organisation aux attitudes souligne que, pour que la communauté salésienne devienne évangélisatrice, elle « devra opérer un changement de mentalité, adopter un style communautaire de réflexion et d'action et se rendre présente au monde d'une nouvelle façon » (cf. CGS 20, 339).

Il recommande donc de devenir une communauté d'écoute qui médite et commente ensemble la Parole de Dieu; une communauté de recherche qui accepte une révision périodique et réelle de son propre travail apostolique et du rôle effectif que chacun joue dans la catéchèse.

D'autre part l'article 193 des Constitutions demande aux Provinces d'établir la figure et les tâches des responsables des principaux secteurs des Communautés éducativo-pastorales (cf. Constitutions, 193).

En cette succession d'ordonnances deux exigences s'harmonisent: que toute la communauté se sente impliquée dans le travail catéchétique évangélisateur et ne le délègue pas seulement à quelques-uns; le besoin de « rôles » spéciaux qui attirent l'attention de la communauté occupée sur des fronts multiples et divers, reprennent les thèmes,

aident à résoudre les difficultés, prennent sur eux une partie du travail sans cependant « libérer » ou déresponsabiliser les autres confrères.

En certaines communautés on a craint que ce nouveau mode de concevoir les choses puisse « déstabiliser » l'ordre précédent basé sur les « charges » et créer un vide de responsabilité. N'ayant pas adopté une nouvelle dynamique communautaire, elles n'ont même pas pu éprouver la valeur de la proposition faite par les Constitutions et par les Actes du Chapitre Général.

Il n'a pas manqué de communautés pour interpréter ces indications comme une abolition des rôles. Alors que, à vrai dire, c'est un changement d'exercice et de fonctionnement des rôles eux-mêmes. Et c'est fondamental!

Là où se sont combinées les deux choses, c'est-à-dire la nouvelle manière de concevoir le rôle et la participation et l'implication communautaire, les choses ont progressé notablement sans aucun doute. Ainsé en de nombreuses communautés le rôle personnel s'est enrichi par un département de CULTURE RELIGIEUSE ET D'ÉDUCATION À LA FOI, formé de salésiens, de jeunes et de collaborateurs laïcs qui pensent personnellement les diverses initiatives par lesquelles il sera possible de répondre aux besoins du milieu.

L'article 2 des Règlements demande aussi la mise à jour des moyens de travail, locaux, matériel bibliographique stable et courant, instruments et moyens didactiques mis à jour. C'est là un point d'examen à ne pas négliger pour évaluer le niveau qu'a atteint l'intérêt catéchétique dans l'ensemble des préoccupations.

4. La multiplication des ouvriers et la formation des catéchistes

Le 20e Chapitre Général Spécial affirme que « la formation catéchétique a la priorité sur le renouvellement des textes et sur le renforcement de l'organisation catéchistique » (cf. CGS 20, 340).

Sur ce point, il y a la parole autorisée du Recteur Majeur adressée aux salésiens. Il m'appartient de souligner un point lié à tout cela: la FORMATION DES CATÉCHISTE LAÏCS.

Le leit-motiv qui se répète dans les trois documents de la décennie

est que toute l'Eglise est responsable et engagée dans la catéchèse. « *Catechesi tradendae* » consacre un chapitre à parcourir un par un les milieux et les lieux de catéchèse, en encourageant les chrétiens qui y travaillent (cf. ch. IX). Il dédie ensuite des paroles pleines de gratitude et d'espérance aux catéchistes laïcs (n. 66) et voit dans la nouvelle efflorescence de ces ouvriers une grâce du Seigneur et en même temps « une provocation à notre responsabilité de pasteurs » (cf. n. 71).

La formation des collaborateurs peut être confiée aux centres; mais ce n'est pas possible partout. En outre la formation des catéchistes est particulièrement vivante quand elle se fait dans la communauté même où ils partagent et offrent la Parole de Dieu.

C'est pour cela que toute communauté salésienne est appelée à élargir ses propres possibilités, en entourant et en accompagnant d'une formation continue ses propres catéchistes, soit dans l'ambiance paroissiale, soit dans l'école soit dans les centres de jeunes ou dans les missions.

5. Personnes et biens matériels

« Que les communautés consacrent le maximum de leurs capacités et de leurs possibilités à l'oeuvre spécifique de la catéchèse » (*Catechesi tradendae*, 65), c'est la consigne de Jean-Paul II aux religieux. La directive du 21^e Chapitre Général n'est pas autre quand il déclare: « les salésiens intensifieront leur engagement catéchétique... en acceptant de consacrer toutes leurs forces à l'activité catéchétique elle-même en même temps qu'à celle de l'évangélisation » (CG21, 95).

Ici il s'agit des personnes. Mais il y a un autre point très concret et mesurable: les biens matériels. Le Pape voit la meilleure contribution aux Eglises nécessiteuses dans l'aide matérielle offerte par les Eglises plus favorisées pour l'oeuvre catéchétique. « Que peut offrir de mieux, se demande Jean-Paul II, une Eglise à une autre, sinon l'aider à croître par elle-même comme Eglise? » (n. 71).

Notre 20^e Chapitre Général Spécial lui aussi demande que la « priorité financière » soit donnée aux besoins de la catéchèse (cf. n.

340), manifestant ainsi un trait de notre pauvreté qui consiste à mettre les biens que nous recevons au service de la Parole de Dieu.

Il est facile de constater en quelle mesure une communauté a pris en compte cette indication en parcourant les bilans. Notre mission actuelle ne consiste pas tant à assurer des conditions économiques aux générations suivantes auxquelles Dieu pourvoira comme il a pourvu à la nôtre, mais à employer immédiatement personnes et biens à la diffusion de la Parole, ce qui est une urgence si grande qu'on ne peut la subordonner à d'autres urgences, même légitimes en elles-mêmes.

6. Zèle inventif

L'article 20 des Constitutions, après avoir affirmé que « l'activité évangélisatrice et catéchétique est la dimension fondamentale de notre mission », ajoute: « Ce service, plus urgent dans un monde pluraliste, exige de nous un zèle ARDENT ET INVENTIF... ».

Il serait réconfortant de présenter ici tant d'expériences déjà en acte faites par des confrères particuliers ou par des communautés qui montrent la réalité historique de cette indication des Constitutions.

Le zèle ardent et inventif est mis en particulier rapport avec le « monde pluraliste ». Il est donc important de savoir où appliquer aujourd'hui avec fruit l'inventivité pour ne pas disperser les énergies, et pour assurer à notre action continuité et efficacité. « Catechesi tradendae » parle d'une « passion pour la catéchèse qu'il faut susciter et maintenir », qui doit cependant s'incarner de façon adaptée, en mettant en oeuvre des personnes, des moyens et de instruments (cf. n. 63).

Les suggestions exprimées, prise aux documents qui ont marqué l'effort catéchétique et évangélisateur de l'Eglise et de la Congrégation, sont des indications autorisées qui nous stimulent et nous jugent.

3. DISPOSITIONS ET NORMES

Indication de la durée de la profession religieuse

Pour obvier à des interprétations erronnées concernant la durée de la profession religieuse d'un confrère, que les Secrétaires provinciaux se contentent de spécifier sur le bulletin de la profession si les Voeux émis sont annuels, triennaux, jusqu'au service militaire (f.s.m.) ou perpétuels, en omettant quelque autre lettre ou chiffre que ce soit.

4. ACTIVITES DU CONSEIL SUPERIEUR

4.1 Session plénière (novembre 1979 - janvier 1980)

Sujets inscrits à l'ordre du jour pour la Session plénière du Conseil Supérieur, du 5 novembre 1979 au 5 janvier 1980.

A. *Affaires d'administration ordinaire*: approbations et autorisations, dispenses variées, prorogations et ratifications, etc.

B. *Sujets généraux*:

— Rapports d'information du Recteur Majeur et des Supérieurs du Conseil sur les visites accomplies depuis le mois d'août jusqu'au mois d'octobre.

— Relations sur les visites canoniques dans les Provinces de Porto Alegre, Oakleigh, Makati, Ljubljana et Mexico.

— Nominations de nouveaux Provinciaux pour les Provinces de Bangkok, Oxford, Asunción, Manáus et Córdoba (Argentine).

— « Ratio Institutionis » et « Ratio Studiorum »: examen du projet.

— Approfondissements de doctrine et d'action sur la Famille Salésienne, à la lumière du Chapitre Général Spécial et du 21^e Chapitre Général.

— Examen et approbation du Règlement de la Conférence des Provinciaux salésiens d'Italie (CISI).

— Projet de réalisation d'une communauté internationale de formation sacerdotale à Rome.

— Examen du projet du Manuel du Directeur.

— Mise sur pied du Centre historique salésien.

— Critères d'admission à la profession perpétuelle.

— Relation informative sur les travaux de la « Commission: Constitutions et Règlements ».

— Relation sur la participation éventuelle à l'activité d'une radiotélévision émettrice.

— Hypothèse d'une division des Provinces polonaises.

— Accueil salésien de l'Exhortation Apostolique « Catechesi tradendae ».

— Mise au point sur les Visites d'ensemble et sur les Visites canoniques à accomplir à partir du mois de janvier au mois de mai 1980.

4.2 Visites

* Visite du Recteur Majeur

■ Visite « extraordinaire » (Règlements, 127), ordinairement faite par le Conseiller Régional.

Δ Visite d'animation: rencontres par secteurs et par activités spécifiques.

* Visite d'ensemble: rencontres du Recteur et de certains membres du Conseil Supérieur avec des groupes de Provinciaux et de leurs Conseils, en vue de la réalisation des Chapitres Généraux.

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai
AFRICA CENTRALE					★ *
ANTILLE			Δ		
ARGENTINA Buenos Aires		Δ	Δ		
ARGENTINA Bahía Blanca	Δ			Δ	
ARGENTINA Córdoba		Δ			
ARGENTINA La Plata			Δ		
ARGENTINA Rosario					
AUSTRALIA					
AUSTRIA					
BELGIO NORD		★ *			
BELGIO SUD					
BOLIVIA					
BRASILE Belo Horizonte		■	■	■	■
BRASILE Campo Grande					
BRASILE Manaus				■ ₁	■
BRASILE Porto Alegre			Δ		
BRASILE Recife			Δ		
BRASILE São Paulo	Δ	Δ			
CENTRO AMERICA	Δ				
CECOSLOVACCHIA Bratislava.					
CECOSLOVACCHIA Praha					
CILE					Δ
CINA		Δ	Δ Δ		
COLOMBIA Bogotá		■ ₂	■		
COLOMBIA Medellín		■	■		
ECUADOR					Δ
FILIPPINE		Δ ₃			
FRANCIA Lyon	Δ				
FRANCIA Paris	Δ				
GERMANIA Köln	* Δ				
GERMANIA München	★ * Δ				
GIAPPONE		Δ	■ Δ Δ ₃	■ ₄	■
GRAN BRETAGNA	Δ				
INDIA Bombay	Δ	Δ			
INDIA Calcutta		Δ ₃			
INDIA Gauhati		Δ ₃			
INDIA Bangalore		Δ Δ ₃			

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai
INDIA Madras		Δ Δ3			
IRLANDA	■5	✱ ■ *	■6	■	■
ITALIA Adriatica	Δ				
ITALIA Centrale	Δ				
ITALIA Ligure-Toscana	■7	■	■		
ITALIA Lombardo-Emiliana			Δ		
ITALIA Meridionale					
ITALIA Novarese-Elvetica	Δ				
ITALIA Romano-Sarda				Δ	
ITALIA Sicula	■	■	■	■	
ITALIA Subalpina	Δ				
ITALIA Venezia (V.-Est)	■8	■	■		
ITALIA Verona (V.-Ovest)					
JUGOSLAVIA Ljubljana				*	
JUGOSLAVIA Zagreb				*	
KOREA		Δ3	■4	■	
MEDIO ORIENTE			■		
MESSICO Guadalajara	Δ	■	■		
MESSICO México	Δ				
OLANDA	Δ	✱ ■	■		
PARAGUAY					
PERU'				■	■
POLONIA Kraków (Sud)				✱ *	
POLONIA Warszawa (Nord)				✱ *	
PORTOGALLO		Δ Δ			
Casa Generalizia					
Università-Opera PAS	■9	■	■		
SPAGNA Barcelona	■	■	■ Δ3	Δ	
SPAGNA Bilbao					
SPAGNA Córdoba					
SPAGNA Léon					Δ
SPAGNA Madrid	Δ	Δ Δ			Δ
SPAGNA Sevilla					
SPAGNA Valencia				■	■
STATI UNITI Est (N.R.)					
STATI UNITI Ovest (S.F.)					
THAILANDIA		Δ3 Δ			
UNGHERIA					
URUGUAY		Δ			
VENEZUELA					
VIETNAM					

1. Visiteur: P. Antonio MELIDA
2. Visiteurs: P. Sergio CUEVAS
avec P. Bernard TOHILL
3. P. Gaetano SCRIVO
4. Japon et Corée

5. Irlande et Afrique du Sud
6. Afrique du Sud
7. Visiteur: P. Pasquale LIBERATORE
8. Visiteur: P. Hugo SANTUCCI
9. Visiteur: P. Giovenale DHO

4.3 Chronique du Recteur Majeur

Du 13 au 17 janvier, le Recteur Majeur s'est rendu à Benediktbeuern, avec le Conseiller régional le P. Vanseveren, le P. Vecchi et le P. Raineri, pour la rencontre qui avait été mise en programme avec les trois Provinciaux et les Conseils de langue allemande. Beaucoup de fraternité et un travail avantageux de révision et de programmation sur les grandes lignes du 21^e Chapitre Général; en particulier: la communauté salésienne dans la tension entre engagement religieux et service apostolique; la formation; problèmes de la Pastorale des jeunes; éclaircissements sur la Famille Salésienne; l'exercice de l'autorité et l'animation.

Il a ensuite célébré la fête de Don Bosco à Turin, dans la Maison-Mère restructurée: il en aussi profité pour rencontrer les Directeurs des Provinces Centrale et Subalpine qui s'étaient réunis, dans ce but, au Valdocco; il a visité le scolasticat de la Crocetta; et il a dialogué avec la communauté du Centre de Leumann sur des problèmes concrets d'engagement catéchistique.

Du 14 au 18 février, il est allé à Bruxelles. Cette fois-ci, en plus du Conseiller régional, il y avait avec lui le P. Dho et le P. Vecchi. Les réunions avec les Provinciaux et les Conseils de Belgique-Nord et de la Hollande ont été très concrètes, en tenant aussi compte des conclusions

du Synode des Evêques hollandais, auquel a participé le P. Adrien Van Luyn, Provincial, nommé par le Pape. Les sujets traités, dans un climat de réalisme et de fidélité, ont été: Une stratégie appropriée de pastorale des jeunes; caractère concret et gradation dans la relance de la Famille Salésienne; les priorités à garantir dans la formation initiale et permanente; l'importance de la dimension communautaire dans la vie salésienne.

Le Conseiller régional, le P. Williams, le Provincial et le Vicaire de l'Irlande l'ont accompagné dans un troisième voyage, qui l'a conduit en Afrique du Sud. Arrivé le 22 février, Don Viganò a pris contact avec les Salésiens et les Filles de Marie Auxiliatrice dans la Province de Capetown et dans le Swaziland; il s'est ensuite entretenu, à la frontière du Mozambique, avec les 8 confrères et les Filles de Maria Auxiliatrice qui travaillent encore dans cette république; il est finalement passé au Transvaal (Prétoria et Johannesburg). Ses rencontres ont surtout privilégié: les différentes tribus africaines avec lesquelles travaillent nos confrères, les métis et les groupes d'émigrés (surtout portugais) parmi lesquels nous avons des paroisses très actives et où travaillent les Filles de Marie Auxiliatrice.

Le 3 mars, il est rentré à Rome. Là, les cinq jours suivants, il a pris part à l'Assemblée plénière de la Sacrée Congrégation des Religieux,

qui a traité le sujet: « La dimension contemplative de toute vie religieuse ».

4.4 Le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes

P. Juan Edmundo VECCHI

Au mois de janvier, le Dicastère a envoyé à toutes les Provinces une « Communication » pour favoriser l'échange mutuel.

Dans la première partie de la Communication, on a mis en évidence les choix que le Dicastère est occupé à dégager dans ses propositions et ses aides. Les équipes provinciales pourront ainsi y mettre toute intervention dans une ligne logique et progressive.

On informe aussi sur les travaux accomplis, sur les prochaines étapes et échéances de programmes, nées du dialogue avec les Provinces qui ont établi une communications avec le Dicastère.

Dans la seconde partie est présentée une synthèse rapide des travaux de la Commission des paroisses, qui ont eu lieu à la Pisana, du 30 novembre au 3 décembre 1979. On en a mis en évidence les thèmes et les conclusions.

Ces communications ont pour but d'instaurer un dialogue efficace entre les Provinces et le Dicastère pour la Pastorale des Jeunes. Il est agréable

de recevoir des informations, des réactions et des propositions.

Du 20 au 25 janvier, le Dicastère a également organisé la SEMAINE de SPIRITUALITE de la Famille Salésienne.

Depuis 1973, c'est un rendez-vous annuelle qui qualifie. L'édition 1980 était centrée sur le thème: « Le Système Préventif vécu comme voie de sainteté salésienne ».

Déjà abordé en 1974, sous l'angle pédagogico-pastoral, le thème du Système Préventif est de nouveau apparu, cette semaine-là, comme une expérience de vie en Dieu vécue avec et pour les jeunes: c'est-à-dire comme spiritualité.

On a enregistré une présence satisfaisante de confrères Salésiens, de Filles de Marie Auxiliatrice, de Volontaires de Don Bosco, et d'autres représentants des branches de la Famille Salésienne, appartenant à plus de trente pays.

On a souligné le lien entre l'inspiration qui crée des attitudes déterminées profondes de la personne et la méthode pédagogique et pastorale qui guide la modalité de l'action et le style de présence. Il est apparu — comme l'a dit la Radio Vatican dans une émission durant les jours de la rencontre — comme « l'extase d'un esprit décidément incarné dans le quotidien ».

Le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes a aussi pris part à la rencontre du Recteur Majeur avec les

Conseils provinciaux des Provinces de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Hollande et de la Belgique-Nord.

4.5 Le Conseiller pour les Missions

P. Bernard TOHILL

Au mois de janvier, il a présenté au Chapitre provincial de la Lombardie-Emilienne, réuni à Côme, la *Nouvelle Frontière Africaine*, et l'a invité à prendre en considération l'éventuelle prise en charge de certains engagements que la Congrégation entend mettre sur pied avec priorité dans ce Continent.

Le même mois, il a fait une rapide visite à quelques Procues provinciales pour les missions en Grande-Bretagne, en Irlande, en Hollande, en Belgique, en Allemagne, en Suisse et en France.

Les 15, 16 et 17 février, il a assisté à la 5e réunion des Délégués provinciaux pour l'animation missionnaire de la Famille Salésienne en Espagne. Cette rencontre a eu lieu à Majadahonda (Madrid), en même temps que la réunion des Délégués pour les missions de la Conférence des Religieux de l'Espagne.

Au mois de mars, il a accompli la Visite canonique extraordinaire à la Préfecture Apostolique de l'Ariari en Colombie, tandis que le Conseiller régional faisait la Visite extraordinaire aux autres oeuvres de la même Province de Bogotà.

Engagement missionnaires

Le Dicastère pour les Missions poursuit sa tâche de recevoir et d'examiner les multiples demandes de personnel qui continuent à parvenir de l'Afrique. Le P. Harry Rasmussen, qui a été chargé de s'occuper des nouvelles fondations en Afrique, a consacré une grande partie du mois de décembre et tout le mois de janvier à rencontrer plusieurs évêques au Libéria, au Ghana, à la Côte d'Ivoire et dans la République d'Afrique Centrale pour se rendre directement compte des besoins pastoraux et missionnaires des divers diocèses: il en a fait rapport au Dicastère afin de définir nos programmes.

Nous sommes actuellement engagés dans deux nouvelles présences au Libéria, et une Province de la Région de langue anglaise est sur le point d'en prendre la direction.

La Province de Léon (Espagne) a déjà envoyé quelques confrères au Sénégal et, bientôt, elle en enverra d'autres: après l'étude de la langue locale, ils seront engagés dans la direction d'une Mission et d'une école d'arts et métiers.

La Province de Madrid a déjà envoyé 7 confrères en Guinée Equatoriale et elle en enverra encore d'autres pour réaliser trois nouvelles présences: ce pays mérite notre intérêt, car il a beaucoup souffert récemment.

Le premier Salésien est déjà arrivé au Kenya: tout en abordant l'étude

de la langue, il prépare la place pour d'autres confrères, qui, dans les prochains mois, partiront pour le Kenya.

Le premier confrère destiné à la nouvelle présence au Soudan se trouve actuellement en Egypte, où il est en train d'étudier la langue arabe et il attend le visa d'entrée au Soudan.

Les cinq Provinces de l'Inde ont désigné chacune trois confrères pour les nouvelles missions africaines.

Des vingt-cinq confrères du Brésil qui se sont présentés pour l'Angola, où l'on parle le portugais, il en a été choisi six, qui sont en train de faire les démarches pour obtenir le visa d'entrée et rejoindre les deux missions auxquelles ils ont été destinés.

La Conférence provinciale de l'Argentine et d'autres Provinces sont occupées à étudier sérieusement la prise en charge d'engagements concrets d'apostolat en Afri-

que: le Dicastère est un pourparlers avec elles pour réaliser leur programme.

Le 8 décembre 1979, à Manille, le Cardinal Angelo Rossi, Préfet de la Sacrée Congrégation pour l'Evangélisation des peuples, a remis le crucifix à six confrères de la Province des Philippines. Ces confrères sont sur le point de partir pour la Nouvelle-Guinée où ils assureront la direction d'une école d'arts et métiers qui commence, et exerceront en même temps un apostolat missionnaire parmi les aborigènes de la Papouasie.

Le Fonds de la Solidarité Fraternelle a reçu d'importantes contributions des Provinces, en ces derniers mois: en tout, depuis le début (31.3.1969), il a dépassé le 900 millions de liras, comme il résulte du 31e compte-rendu, qui se trouve dans ce numéro des Actes du Conseil Supérieur.

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

5.1 Pologne: nouvelles Provinces

Lettre du Recteur Majeur aux Provinciaux et Communautés provinciales de Cracovie et Varsovie, en Pologne.

Rome, 6 janvier 1980
Solennité de l'Epiphanie

Cher confrères,

A plusieurs reprises, ces années-ci, mon attention et celle des membres du Conseil Supérieur a été attirée par le développement et la situation consolante de la vocation salésienne en Pologne. L'exemple lumineux du Vén. Auguste Czartoryski et de tant d'autres généreux qui l'ont suivi, parmi lesquels l'emporte la figure du second Cardinal salésien, Auguste Hlond, et ensuite le sacrifice de la vie de 67 confrères dans les camps de concentration et de beaucoup d'autres à la guerre, ont été des semences particulièrement fécondes. Il faut aussi ajouter la contribution constante et valable de tant de missionnaires, parmi lesquels émerge le Serviteur de Dieu, le P. Rodolphe Komorek. C'est pour cela que, malgré des conditions loin d'être favo-

rables, et même notablement difficiles, il y a eu et se maintient dans votre noble terre de Pologne une belle floraison de vocations.

A vous, chers confrères, mes félicitations les plus vives. Et tous ensemble, remercions le Dispensateur de tous les biens. C'est un très grand témoignage de foi catholique qu'aujourd'hui tout le monde voit exprimé aux plus hauts sommets de l'Eglise en l'admirable figure du Pape Jean-Paul II.

Cette situation consolante et le nombre élevé et croissant des confrères a fait naître le problème de la réorganisation de notre Oeuvre en Pologne, de manière à ce que sa vitalité et son expansion soient mieux favorisées. C'est pourquoi, suivant les possibilités de la situation, on a procédé à une consultation spéciale des Provinciaux, des Conseils provinciaux, des Directeurs.

Les confrères consultés ont proposé des raisons significatives pour la réorganisation. La majeure partie de ceux-ci a indiqué que la division des Provinces existantes pourrait donner les avantages suivants:

— diminuer les distances et le nombre considérable des confrères des deux Province actuelles;

— favoriser l'accroissement des rapports mutuels entre le Provincial, les communautés et les confrères, et faciliter au Provincial ses tâches de visite, de direction et d'animation;

— solliciter le renouveau de la vie religieuse et mobiliser l'union des forces dans la co-participation et la coresponsabilité;

— et imprimer ainsi un dynamisme plus grand au zèle apostolique et à la réalisation de la mission salésienne, particulièrement dans la culture des vocations;

— rendre l'administration plus facile et moins coûteuse.

On a ainsi décidé d'ériger les nouvelles Provinces, en partageant en deux chacune de celles qui existent.

Il est plus qu'évident que cela ne doit pas rester un fait purement juridique. La nouvelle réalité structurée constitue un engagement précis et stimulant pour tous les confrères. J'entends spécialement vous inviter:

— à approfondir la dimension communautaire de notre style de vie religieuse et d'activité;

— à développer le sens d'appartenance et de coresponsabilité dans la communauté provinciale et les communautés locales;

— à une adaptation toujours meilleure à ce qui a été mis en évidence, surtout par le 21^e Chapitre Général, sur le rôle du Directeur comme animateur de la communauté;

— à cultiver l'échange, la communion fraternelle et l'unité salésienne entre les quatre Provinces au moyen d'initiatives nouvelles et engageantes.

Engagez-vous, de façon particulière et de commun accord, dans la tâche toujours très exigeante de la formation, aussi bien initiale que permanente. Et, de plus, cultivez avec soin l'identité salésienne dans votre mission apostolique actuelle; avec une attention spéciale à la Pastorale des Jeunes (Projet éducatif, Catéchèse). Et que l'animation pour les vocations et les missions ait toujours une place distincte.

Voilà, chers confrères, ce que j'ai éprouvé le besoin de vous dire en cette circonstance qui récompense votre travail salésien et celui de tous ceux qui vous ont précédés. Je forme les vœux les plus fervents de résultats beaux et abondants, pour votre sanctification personnelle, à l'exemple du Vén. Don Auguste Czarторыski et du Serviteur de Dieu Don Rodolphe Komorek, et pour votre apostolat salésien. Que de Czesłochowa notre céleste Mère Auxiliatrice vous protège, chaque jour, et que Don Bosco intercède pour vous. Chaque jour, ma prière vous accompagne.

Vœux cordiaux.

Affectueusement en Don Bosco.

Don EGIDIO VIGANÒ

5.2 Nominations

1. *Le Recteur Majeur au Synode des évêques*

Le Pape a ratifié l'élection, faite par l'Union des Supérieurs Majeurs, de 10 Supérieurs généraux, qui représenteront les Instituts religieux d'hommes au prochain Synode des évêques en programme pour l'automne prochain: parmi eux a aussi été choisi Don Egidio Viganò, notre Recteur Majeur.

2. *Nomination de nouveaux Provinciaux*

Le Conseil Supérieur a pourvu à la nomination des Provinciaux suivants:

Le P. Eduardo GIORDA, pour Córdoba (Argentine);

Le P. Walter AZEVEDO, pour Manáus (Brésil);

Le P. Carlos GIACOMUZZI, pour le Paraguay;

Le P. Raymond GARCÍA SANTOS, pour la Thaïlande.

3. *Suite à l'érection d'une nouvelle circonscription ecclésiastique au Brésil, en date du 7 décembre 1979, le S. Père a nommé:*

— Evêque de Porto Velho: Mgr. Jean-Baptiste COSTA, déjà Prélat au même siège.

— Evêque de Humaità: Mgr. Miche D'AVERSA, déjà Prélat au même siège.

4. *L'Association hollandaise des Prêtres et des Religieux a procédé à la nomination de son Président en la personne du P. Adrien VAN LUYN, Supérieur de notre Province hollandaise.*

5.3 Personnel missionnaire

Demandes des missionnaires

En 1979, 149 confrères ont fait une demande pour les missions: 75 étaient prêtres, 1 diacre, 12 coadjuteurs, 49 clercs et 12 novices. 107 confrères se sont présentés expressément pour les missions africaines.

Ce tableau indique que la conscience missionnaire est en train de se renforcer dans la Congrégation (le nombre de demande est de beaucoup supérieur à celle de l'année dernière) et que la participation s'étend maintenant à toute la Congrégation. En effet, des confrères se sont offerts pour les missions 47 proviennent de l'Europe, 52 de l'Asie et 50 des Amériques. Ces trois grandes zones de la Congrégation répondent ainsi en nombre presque égal à l'appel pour aller au devant des frères de l'Afrique. C'est un fait nouveau dans l'histoire de la Congrégation.

Départs

Il est évident qu'une bonne partie des volontaires qui se sont présentés en 1979, n'ont pas pu partir. Avant tout, ceux qui doivent encore terminer leurs études. Comme il s'agit de nouvelles fondations en Afrique, il ne sera pas possible de donner là-bas aux confrères la formation à laquelle ils ont droit et dont ils ont besoin. D'autres n'ont pas pu partir parce qu'ils occupent dans leurs Provinces des postes de responsabilité, dont ils ne peuvent pas être déchargés immédiatement sans provoquer de grands déséquilibres.

Cependant, on a pu compter tout de suite sur 45 confrères pour la 109e expédition missionnaire.

33 de ceux-ci ont réussi à rejoindre leur nouvelle destination avant le 31 décembre 1979. Les autres attendent encore les permis d'immigration nécessaires qui, pour certains pays, se font attendre très longtemps.

Des 33 missionnaires déjà arrivés sur le champ de travail, 18 sont prêtres, 8 coadjuteurs et 7 clercs.

Les nouveaux missionnaires proviennent de 14 pays: Argentine (1), Australie (1), Belgique (1), Chili (1), Philippines (1), Japon (1), Inde (2), Grande-Bretagne (1), Irlande (4), Italie (9), Pologne (2), Portugal (1), Espagne (6), Etats-Unis (2).

23 Provinces ont fourni le personnel pour cette expédition: l'Irlandaise 4, la Lombarde 3 et la Subal-

pine 3. Madras, Valence et Séville 2 chacune; et les Provinces suivantes ont donné un confrère chacune: Australie, Belgique-Nord, Bilbao, Centrale, Chili, Córdoba Argentine, Philippines, Japon, Grande-Bretagne, Cracovie, Ligure, Łódz, Madrid, New Rochelle, Portugal, la Romaine et San Francisco.

La répartition par missions est la suivante: 18 missionnaires ont été envoyés dans 7 pays de l'Afrique: Zaïre (5), Rwanda (1), Liberia (3), Afrique du Sud (3), Kenya (2), Ethiopie (1), Moyen-Orient (Cremisan, avec destination pour l'Afrique) (3).

9 missionnaires sont partis pour 7 pays de l'Amérique: Antilles (1), Bolivie (3), Amérique Centrale (1), Chili (1), Equateur (1), Mexique (1), Macao (1), Samoa (3).

5.4 Solidarité fraternelle (31e compte rendu)

a) CONTRIBUTION CLASSÉES SELON LEUR PROVENANCE

AMÉRIQUE	
Etats-Unis Ouest	L. 5.000.000
AMÉRIQUE LATINE	
Argentine, Buenos Aires	9.720.000
EUROPE	
Allemagne du Nord	7.130.000
N.N.	41.800.000
Italie, Udine	800.000
Espagne, Léon	2.490.000
Espagne, Madrid	10.800.000

Espagne, Séville	1.000.000	pour la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000
Suisse, Zurich	500.000		
<i>Total des contributions parvenues entre le 27.11.1979 et le 11.2.1980</i>	79.240.000	Gabon (FPA): pour la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000
<i>Fonds caisse précédent</i>	37.507	Guinée Equatoriale (SMA): pour la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000
<i>Somme disponible au 11.2.1980</i>	79.277.507	Kenya: pour la nouvelle mission	1.000.000
b) RÉPARTITION DES SOMMES REÇUES		Liberia: pour la nouvelle mission	1.000.000
AFRIQUE		Madagascar: pour la nouvelle mission	1.000.000
Angola: pour la nouvelle mission	1.000.000	Maroc (FPA): pour la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000
Bénin: pour la nouvelle mission	1.000.000	Mozambique (POR): pour la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000
Burundi (AFC): pour la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000	Rwanda (AFC): pour la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000
Cap Vert (POR): pour la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000	Sénégal (SLE): la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000
Cameroun (FPA): pour la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000	Afrique du Sud (IRL): pour la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000
Congo (FPA): pour la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000	Soudan: pour la nouvelle mission	1.000.000
Côte d'Ivoire (FPA): pour la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000	Swaziland (IRL): pour la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000
Egypte (MOR) Alexandrie et Caire: pour la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000	Zaïre (AFC): pour la promotion des vocations et pour les pauvres	1.000.000
Ethiopie (MOR) Makallè:			

AMÉRIQUE LATINE

Antilles (de Madrid)	10.800.000
Antilles: pour les victimes du cyclone	1.000.000
Argentine, Córdoba: pour une chapelle	1.000.000
Argentine, La Plata: pour une bourse d'étude	1.000.000
Brésil, Manáus: pour une bourse d'étude	1.000.000
Amérique Centrale: pour Nicaragua	9.720.000
Chili: à un prêtre pour les pauvres	426.500
Chili, Puntarenas: pour transport d'outillage pour une école professionnelle	1.000.000
Colombie, Ariari, La Macarena: pour un artisan	1.000.000
Equateur: pour une bourse d'étude	1.372.000
Paraguay, Chaco Paraguayo: pour expédition de matériel	500.000

Inde, Calcutta, Azimganj: pour l'entretien d'un internat pour les garçons pauvres de la région	775.000
Inde, Gauhati, Golaghat: pour enfants pauvres	100.000
Inde, Gauhati, Maligaon: pour les besoins de l'artisanat	775.000
Inde, Gauhati, Shillong: pour aider de jeunes inadaptés	50.000
Inde, Gauhati, Tangla: aide à un internat pour les enfants de pauvres paysans	775.000
Inde, Madras, Basinbridge: pour les marginaux du quartier	1.000.000
Inde, Madras, Veelaroor: pour une chapelle	1.000.000
Thaïlande, Bangkok: pour les réfugiés indonésiens	1.000.000
Pour les réfugiés indonésiens	872.100

ASIE

Australie: pour Samoa	1.000.000
Birmanie, Rangoon: pour la formation des confrères	1.000.000
Chine, Hong-Kong: pour les réfugiés indochinois	1.000.000
Inde, Bangalore: pour les jeunes pauvres de Andrapradesh	1.000.000
Inde, Calcutta: pour le cours de formation	4.000.000
Inde, New Delhi: une aide pour artisans pauvres	775.000

EUROPE

Grande-Bretagne, Oxford, Malte: pour l'oratoire de Luga	2.000.000
Italie, Ostie: pour une communauté de Filles de Maria Auxiliatrice	300.000
Pour littérature salésienne dans les Maisons de formation de 29 Provinces	11.000.000

Total des sommes distribuées entre le 27.11.1979 et le 11.2.1980 79.240.600

<i>Reste en caisse</i>	36.907
<i>Total en Lires</i>	79.277.507

c) MOUVEMENT GÉNÉRAL
DE LA SOLIDARITÉ FRATERNELLE

<i>Sommes parvenues en date du 11.2.1980</i>	906.904.574
<i>Sommes distribuées à la même date</i>	906.867.667
<i>Reste en caisse</i>	36.907

5.5 Animation mariale

*« Plan d'animation mariale de la
Famille Salésienne ».*

*Ce plan d'animation a été étudié par
l'Académie Mariale salésienne et par
un groupe de participants à la Semaine
de Spiritualité.*

*Le Recteur Majeur l'a examiné, retou-
ché et approuvé.*

Préliminaires

a) Les rapports de la Semaine Mariale de Spiritualité (22-27 janvier 1979, ROME, cfr. « La Madonna dei tempi difficili », LAS 1980) ont mis en évidence que la Famille Salésienne est profondément mariale quant à l'origine, au développement et quant à la méthode d'évangélisation et d'éducation chrétienne de la jeunesse.

b) Le Recteur Majeur a affirmé:
« La dévotion à la Vierge Auxiliatrice

est un élément inséparable de notre charisme: elle en pénètre la physiologie et en vitalise les composantes. Sans une saine vitalité de la dévotion mariale, notre spiritualité s'en ressentirait en vigueur et en fécondité. Au contraire, un effort opportun pour un profond renouveau marial donnera un nouvel épanouissement à la vocation salésienne tout entière » (cfr. Actes du Conseil Supérieur 289, janvier-juin 1978, « Marie renouvelle la Famille Salésienne de Don Bosco », p. 29).

c) Il s'ensuit que toute la Famille Salésienne, dans tous ses membres, a besoin d'être solidaire dans le renouveau marial pour se sentir renouvelée.

d) Dans ce but, la programmation mariale salésienne sera vaste et compréhensive, de manière à atteindre et engager chaque membre de la Congrégation salésienne, de l'Institut des Filles de Maria Auxiliatrice, des autres Instituts de personnes consacrées (religieuses et séculières), des Coopérateurs et Coopératrices, des Anciens Elèves engagés; ainsi toute la Famille atteindra les jeunes et le peuple à qui s'étend son apostolat.

Plan d'action

D'après les indications du Recteur Majeur sur les aspects concrets de notre renouveau marial, il y a quatre secteurs d'initiatives pratiques (cfr. Actes du Conseil Supérieur 289, p. 31 et suiv.):

1. *La formation doctrinale*: éclairer et guider l'esprit.

2. *Le culte et la piété mariale*: rénover et former le cœur.

3. *Les grands horizons d'engagement ecclésial*: conquérir la vie et lui donner un projet

4. *La culture des vocations*: éveiller et réaliser l'amour.

I. LA FORMATION DOCTRINALE

Ce sont les idées qui guident l'existence; c'est la foi qui meut la vie chrétienne; c'est une doctrine éclairée sur la mission salvifique de Marie, qui soutiendra le renouveau fructueux d'une dévotion de résonances si qualifiées dans notre projet éducatif et pastoral.

1. L'assimilation de la doctrine mariale de Vatican II et de l'Exhortation « *Marialis Cultus* » de Paul VI doivent être à la base de notre *renouveau marial* » (Discours du Recteur Majeur à l'Académie Mariale salésienne, 12.6.1978).

Il est, en outre, urgent d'accroître aussi une connaissance compétente de l'aspect marial de notre charisme dans toute sa richesse.

Il n'y aura pas de renouveau sans une profonde réflexion doctrinale!

2. Nous devons *savoir privilégier la productivité* dans le secteur « doctrinal et scientifique » par la pré-

paration de traités solides et valables sur la Sainte Vierge Marie, sur la dévotion mariale, sur la dimension mariale de la pédagogie et de la pastorale salésienne, etc.

Cette tâche doctrinale est urgente également pour faire face à une certaine indifférence et même à une hostilité qu'un climat de sécularisation favorise.

3. Un service doctrinal et scientifique, au profit de tous, est tout spécialement demandé à l'Université Pontificale Salésienne de Rome, à l'Académie Mariale Salésienne, à l'Institut Pédagogique Supérieur des Filles de Marie Auxiliatrice, et à tous les autres Centres salésiens d'étude théologique et pastorale, pédagogique et catéchistique.

Les différents centres travailleront en collaboration: ils mettront à la disposition mutuelle les résultats de leurs travaux, dans la publication de livres et d'études non seulement de caractère marial et scientifique, mais aussi en même temps de vulgarisation sûre, dans la ligne du Concile.

4. Chaque membre de la Famille Salésienne s'engagera à *tirer profit de ce matériel* pour mettre à jour et enrichir sa propre connaissance mariale selon les développements actuels d'ordre exégétique, patristique, du Magistère, théologique, oecuménique, missionnaire, et aussi avec les approfondissements salésiens. Il cherchera, avec intelligence, à imprégner d'une

nouvelle lumière mariale son activité personnelle d'éducation, de catéchèse et de prédication.

5. L'Académie Mariale Salésienne de Rome a organisé un *Cours de Mariologie par correspondance* entre les confrères d'Italie afin de les aider dans ce travail. Certaines Provinces italiennes des Filles de Marie Auxiliatrice ont déjà réalisé une telle initiative, qui peut aussi être imitée ailleurs pour guider et orienter les travaux de chacun en particulier.

6. Les différents *Cours de mise à jour et de formation permanente* organisés dans diverses Provinces et Régions, offriront des aides valables à ce sujet, par l'apport de Maîtres compétents.

II. LE CULTE ET LA PIÉTÉ MARIALE

Voici le second secteur des initiatives mariales, proposées par le Recteur Majeur: « le culte et la piété mariale constituent la vie d'une dévotion authentique » (cfr. Actes du Conseil Supérieur 289, p. 32).

1. Il est urgent, en premier lieu, de savoir s'insérer avec compétence et créativité dans le renouveau ecclésial intense du culte liturgique.

Le Recteur Majeur dit: « Savoir exprimer notre dévotion mariale à travers la participation vivante et intelligente au cycle liturgique constitue l'objectif le plus significatif et le plus pédagogique de notre renou-

veau » (ib. 32). Dans ce secteur liturgique, on s'est encore trop peu mis en mouvement.

2. La piété mariale doit ensuite être renouvelée suivant les quatre orientations de l'Exhortation « *Marialis Cultus* »: *biblique, liturgique, oecuménique et anthropologique*, pour d'une manière nouvelle et d'actualité incisive rapprocher Marie des jeunes et des classes populaires d'aujourd'hui.

Il y a ici tout un travail complexe à réaliser à la lumière d'études nouvelles et engageantes de perspective pastorale et pédagogique.

3. Notre piété mariale a son *lieu privilégié dans le Sanctuaire de Marie Auxiliatrice au Valdocco*, à Turin, centre spirituel de toute la vocation salésienne.

a) Un tel centre doit donc être *mis en valeur et soutenu* de manière à pouvoir accomplir les devoirs liturgiques (célébration des fêtes mariales), le soin pastoral des pèlerins et toutes les autres exigences propres à un SANCTUAIRE marial de rayon national et international.

b) L'édition périodique d'un BULLETIN d'INFORMATION *mariale convenable*, propre au Sanctuaire du Valdocco sera particulièrement avantageux: il sera de lien entre les dévots et les pèlerins, informera sur les célébrations religieuses, instruira sur la dévotion mariale et sur l'histoire du Sanctuaire.

c) La Basilique du Valdocco est également le siège central de *l'Archiconfrérie des Dévots de Marie Auxiliatrice*, qui doit être relancée et rénovée d'après la doctrine de Vatican II et de la « Marialis Cultus ».

d) La pratique rénovée de liturgie et de dévotion aura ensuite son siège décentralisé *dans le temple marial principal de chaque Province*, et dans l'église de chaque Maison, Paroisse et Mission salésiennes.

Chacune d'elles sera comme une filiale de la Basilique de Marie Auxiliatrice et un centre de dévotion mariale pour les membres de la Famille Salésienne, pour les jeunes, pour les fidèles et pour toutes les autres catégories de personnes.

5. Dans chaque temple salésien, on aura le souci de *faire refleurir la pratique des célébrations mariales* et des diverses formes de dévotion mariale recommandées par le Pape et les Pasteurs en harmonie avec les saines traditions de l'Eglise locale, ainsi que les célébrations, exercices pieux et pratiques de dévotion mariale, propres à la Famille Salésienne.

6. Il faut ensuite toujours se rappeler que, selon la pensée et la pratique de Don Bosco, la dévotion mariale est *essentiellement sacramentelle* et qu'elle s'exprime dans la vie de la grâce, cultivée surtout au moyen de la participation rénovée aux sacrements de l'Eucharistie et de la Pénitence.

Tout renouveau marial est donc promotion chrétienne intégrale de conversion et d'apostolat.

7. Il faut également se rappeler que l'éducation et la maturation chrétiennes sont personnelles, proposées et non imposées, patientes, compréhensives, et *adaptées aux conditions de chacun*, en partant des destinataires tels qu'ils sont, afin de les amener avec douceur et bonté à ce qu'ils doivent être, avec leur collaboration libre et joyeuse.

III. LES GRANDS HORIZONS D'ENGAGEMENT ECCLÉSIAL

Il y a ensuite les grands horizons d'engagement ecclésial, « tels qu'ils apparaissent dans le réalisme de chaque situation locale; selon les exigences de cette heure si lourde d'avenir... Don Bosco a trouvé précisément dans ce terrain *la place préférée* de son inépuisable activité » (cfr. ib. p. 34).

1. Il est indispensable — nous exhorte le Recteur Majeur — à nous insérer de manière toujours plus efficace *dans l'Eglise locale*, surtout au service des jeunes et des classes populaires.

Nous devons être capables de leur faire connaître et aimer le mystère de Marie: les éclairer et les enthousiasmer au moyen de ce réalisme ecclésial qui est propre à l'esprit marial de Don Bosco. La Mère et l'Auxi-

liatrice de l'Eglise doit nous insérer activement dans la pastorale du Peuple de Dieu avec notre jeunesse, qui est l'espérance de l'Eglise.

2. La dévotion à la Sainte Vierge doit nous aider, dans ce domaine, à faire un véritable « virage apostolique », non pas seulement en réactualisant le projet pastoral et éducatif de Don Bosco, mais en l'ouvrant vivement à la pastorale d'ensemble, dirigée aussi bien par la Conférence épiscopale que par l'évêque diocésain.

3. Cette insertion dans l'Eglise locale est caractérisée par un engagement particulier de présence évangélisatrice dans les « pressante exigences culturelles du monde actuel » (cfr. ib., p. 33).

Nous devons savoir « cultiver », selon les besoins des temps, *cette imprégnation entre Evangile et Culture, entre Catéchèse et Promotion humaine*, qui est une expression de la physionomie salésienne.

Un tel engagement doit être conçu comme une humble participation de la maternité de Marie et de l'Eglise dans l'incarnation du Verbe.

4. *Les Groupes et le Mouvements de jeunes*, qui rendent possible le protagonisme apostolique et culturel de la jeunesse, méritent une attention spéciale dans ce secteur marial. En enrichir les idéaux et le climat de convivance par une dimension mariale rénovée, signifie assurer leur

authenticité salésienne et leur vitalité de croissance.

5. Dans l'ordre temporel aussi, il faut savoir projeter notre authentique dévotion mariale, en ayant et en suscitant des sensibilités concrètes pour

- la justice sociale,
- la convivance civile et la paix,
- l'organisation équitable du travail,

- la saine vie de famille et les exigences communautaires de quartier.

Donc: cultiver une dévotion mariale intégrale et réaliste qui fasse grandir simultanément « le bon chrétien et l'honnête citoyen ».

IV. LA CULTURE DE VOCATIONS

Enfin, le quatrième engagement d'action: la culture des vocations. Marie nous a donné « la Vocation » qui a sauvé le monde: Jésus! Il faut intensifier avec urgence la pastorale des vocations.

Cette préoccupation infatigable et créatrice, partie vive du Système Préventif, « a été chez Don Bosco une des expressions les plus efficaces de sa dévotion mariale » (cfr. ib., p. 34). Qu'il suffise de penser à l'Oeuvre de Marie Auxiliatrice pour ce qu'on appelle les vocations tardives.

1. Il faut donc réveiller en chaque cœur salésien la conscience vive et

contagieuse de *la beauté* et de *l'actualité de sa vocation*, comme expression filiale de dévotion à Marie.

C'est là une véritables responsabilité des vocations, qui doit entrer avant tout dans notre contemplation quotidienne, dans notre piété eucharistique et mariale, dans la catéchèse et la prédication, dans la pastorale des jeunes, dans la direction spirituelle, dans la présence d'amitié au milieu des jeunes, en faisant de notre vie une apologie de la mission de Don Bosco et un attrait efficace vers elle.

2. Il est urgent de *revoir à fond tous les engrenages de notre pastorale des jeunes* pour verser partout l'oxygène de la préoccupation des vocations: tout jeune est objet de l'amour de Dieu avec un projet déterminé d'existence. Le « fiat » de Marie éclaire les grands choix personnels de la liberté pour leur réalisation historique.

L'heure a maintenant sonné de réagir contre un silence et une timidité qui nuisent aux perspectives des jeunes.

Marie est un aide pour nous engager « afin que dans toute notre activité pastorale, spécialement auprès des jeunes, l'orientation à une vocation soit présente de façon explicite et systématique, comme dimension essentielle. Que cela ne reste pas au niveau des principes d'intention, mais que ce soit de fait la base d'une

réflexion sur la mise en place, la programmation et la méthodologie éducative » (CGS 21, 113).

3. Que dans une perspective mariale on mette « à la base de notre action évangélisatrice soucieuse des vocations une profonde prière-conversions qui permette de rendre plus actives les nombreuses ressources spirituelles (...). Ce ne doit pas être quelque chose d'occasionnel, mais l'attitude habituelle d'une communauté ecclésiale qui vit dans la recherche de la volonté de Dieu et se purifie continuellement pour être fidèle à son appel, en vivant avant tout elle-même les paroles du Seigneur: « Priez le Maître... pour qu'il envoie des ouvriers dans sa moisson » (CGS 21, 112).

L'intensité de prière est le fondement de toute vraie pastorale des vocations.

4. *La Sainte Vierge ne manquera pas d'intercéder Elle-même*, prodigieusement même, pour l'accroissement des vocations dans l'Eglise, spécialement au service de ces responsabilités de salut, qu'Elle auraient suggérée à Don Bosco et qu'Elle continue à confier à la Famille Salésienne dans ses diverses composantes.

Marie nous aidera aussi à renforcer la persévérance dans la vocation déjà commencée et à mieux soigner les problèmes difficiles de la formation.

V. LES RESPONSABLES DE L'ANIMATION

Dans tous ces horizons d'activité, une attention particulière et un esprit d'initiative sont nécessaires de la part des responsables de l'animation, c'est-à-dire de ceux qui ont le devoir de guider, de suggérer, d'approuver, de diriger et de projeter et lances des initiatives mariales.

L'absence de responsabilité et d'autorité conduirait graduellement au silence et à l'inactivité même sur la plan de l'action, ou bien seulement à des initiatives individuelles; ces dernières courraient ensuite le risque de devenir arbitraires et en désaccord avec les exigences propres à un engagement communautaire dans le renouveau marial.

1. Dans son secteur de responsabilité, *chaque supérieur de communauté* (provinciale et locale) *sera aussi un animateur marial*, car la dévotion à Marie est un élément essentiel de notre esprit.

2. *Tous les membres* de la Famille Salésienne se sentiront soutenus, animés et stimulés à apporter *une participation active intelligente à la réalisation des différentes initiatives*; cela aidera aussi à éviter les débandades, les anachronismes, les stagnations et aussi les lacunes oisives dans le renouveau de la dévotion mariale.

Tel est le programme que le Recteur Majeur confie à notre courage évangéliste et à notre imagination pas-

torale, afin que la dévotion mariale fleurisse comme renouveau aussi de toute la Famille Salésienne.

24 février 1980.

5.6 Université Pontificale Salésienne: réorganisation

Lettre du Recteur et Gran Chancelier, Chancelier, D. Egidio Viganò, au Recteur Magnifique de l'Université Pontificale Salésienne.

Rome, 24 septembre 1979

Monsieur le Recteur,

La promulgation de la Constitution apostolique « Sapiientia christiana » (15 avril 1979) et des « Ordonnances d'application » de la S. Congrégation pour l'Education catholique (19 avril 1979) est un fait d'une importance extraordinaire dans l'engagement universitaire de l'Eglise qui touche en profondeur et qui doit guider aussi le processus de révision de notre Université, objet de tant de préoccupations et de recherches depuis des années. Nous attendions un tel document (cfr. CG 21, 350); celui-ci exige, entre autres choses, que nous nous mettions en marche avec urgence dans un espace de temps déterminé (Sapiientia christiana, 88).

1. *Moment providentiel*

Je remercie le Seigneur qui nous offre une occasion si favorable et stimulante pour mener finalement à bon port la tâche sérieuse prise d'améliorer structurellement et fonctionnellement l'Université Pontificale Salésienne.

La nouvelle Constitution nous invite, de fait, à nous placer dans une perspective d'avenir pour formuler à nouveau notre courageux projet universitaire: non pas de simples retouches aux Statuts actuels, mais un véritable repensement global de l'Université.

C'est avec cette intention que, dans la dernière session plénière du Conseil Supérieur de la Congrégation (juin-juillet 1979) j'ai voulu que soit examinée, à la lumière du 21^e Chapitre Général, la situation actuelle afin d'établir certains choix obligés ou préférentiels en vue du travail délicat de réorganisation unitaire du secteur académique (CG 21, 343): tâche énorme que l'Université est appelée à perfectionner.

Les orientations et les dispositions que je vous communique comme directives qui engagent sont le fruit de cet examen autorisé. Je vous prie donc de prévoir et d'organiser les collaborations indispensables en vue d'une révision radicale des structures et des orientations de l'Université, en signalant ensuite clairement les résultats dans les nouveaux Statuts.

2. *Quelques préliminaires*

2.1 Je désire souligner avant tout que le document papal, au lieu d'employer l'expression « Universités et Facultés *d'études ecclésiastiques* », a préféré celle d'« Universités et Facultés *ecclésiastiques* »; en effet, ces institutions se distinguent, même des Universités catholiques, du fait qu'elles « s'occupent particulièrement de la Révélation chrétienne et des questions qui lui sont connexes, et qui sont donc reliées plus étroitement à sa mission évangélisatrice » (Sapientia christiana, Préambule III).

Je crois opportun d'explicitier qu'une telle perspective doit être appliquée d'une manière adéquate et par lien fonctionnel aux trois Facultés des Sciences humaines (Sciences de l'Education, Philosophie et Lettres latines), « qui, sans avoir un rapport particulier avec la Révélation chrétienne, peuvent toutefois apporter un concours appréciable à l'oeuvre de l'évangélisation, et c'est précisément sous cet aspect que l'Eglise les considère lorsqu'elle les érige en Facultés ecclésiastiques; celles-ci ont dès lors des relations spéciales avec la hiérarchie de l'Eglise » (Préambule, III).

En raison de cette perspective constitutionnelle, chacune de nos Facultés et toute l'Université entière doivent donc éclaircir et soigner sa dimension vraiment ecclésiale et « avoir conscience de son importance

singulière dans l'Eglise et de la part qui lui revient d'assumer dans le ministère de l'Eglise » (Préambule, IV).

2.2 En outre, la « *Sapientia cristiana* » établit qu'il faut donner de l'importance aux exigences, qui résultent d'évolution scientifique et culturelle actuelle, et qui impliquent « le lien plus étroit que l'on perçoit toujours davantage entre les diverses sciences et disciplines » (*Sapientia christiana*, Préambule, V); et elle insiste sur la nécessité de la coopération entre les diverses Facultés: « on s'emploiera à favoriser la collaboration entre les Facultés d'une même Université » (*Sapientia christiana*, 64).

Le moment et l'opportunité sont donc venus de mettre en acte dans l'Université Pontificale Salésienne cette réorganisation qui a été indiquée par notre dernier Chapitre Général: « Qui soit rendu effectif, même sur le plan structurel et donc statutaire, le principe de l'interdisciplinarité et de l'organisation par départements. Tandis que les Facultés resteront des organismes académiques de programmation et d'administration, la gestion par département garantir l'unité de la formation » (CG 21, 360: 2.7.1.).

C'est un engagement délicat, urgent, global.

2.3 La responsabilité du Conseil Supérieur, qui peut s'inspirer par analogie de ce que la Constitution

confie aux Conférences épiscopales (cfr. *Sapientia christiana*, 4), est de « s'intéresser avec entrain » à la réorganisation, au fonctionnement et à la vie de l'Université Pontificale Salésienne à cause de « son importance ecclésiale singulière » en fidélité au charisme de Don Bosco.

Un tel engagement des Supérieurs de la Congrégation, en collaboration fraternelle avec vous, dure déjà depuis des années. Le moment initial pour une action de renouveau a été le Chapitre Général Spécial avec ses Orientations et les dispositions suivantes du Recteur Majeur et Grand Chancelier d'après les conclusions de la Commission post-capitulaire.

2.4 Depuis lors, parmi les interventions les plus significatives à prendre en considération, on compte les suivantes:

— Lettre du Conseiller pour la Formation au Grand Chancelier, en août 1972;

— Lettre du Grand Chancelier, Don Louis Ricceri, au Recteur, en janvier 1977.

— Memorandum des représentants du Conseil Supérieur: 9 juin 1977.

Rapport du Conseil Supérieur au 21e Chapitre Général sur la restructuration 1972-1977.

— Document du 21e Chapitre Général sur l'« Oeuvre du PAS et l'Université Pontificale Salésienne.

— Discours de présentation du

document capitulaire à tout le personnel universitaire par le nouveau Recteur Majeur: 3 mai 1978.

Aussi bien le dernier document capitulaire que sa présentation, que j'ai faite moi-même, mettent en évidence que le but concret à atteindre est d'une réorganisation et d'une modernisation à fond: « l'axe central de toute le travail est une mise en place organique de l'Université, ordonné à un service spécialisé de notre mission auprès des jeunes et du peuple dans le monde » (cfr. CG 21, 355).

3. Objectifs à atteindre

Pour assurer le but central dans la mise en place du travail de réorganisation, je me permets de rappeler certains objectifs, déjà antérieurement clarifiés, sur lesquels il n'est pas superflue d'insister.

3.1 Nous entendons, avant tout, réaliser une profonde modernisation de notre Université. Nous ne proposons pas simplement une réforme quelconque au sein de chaque Faculté, mais « le renouveau organique de l'Université comme un tout: c'est-à-dire une structuration plus unitaire et une caractérisation plus spécifique, en surmontant les périls du sectorialisme est de l'immobilisme et en s'ouvrant à des formes plus dynamiques et modernes de programmation interdisciplinaire et en se centrant sur des spécialisations et des

Instituts vraiment originaux, afin d'éviter une structuration disproportionnée (aux forces de la Congrégation) ou une prise en charge superflue (à l'Eglise: des doublons à Rome) d'engagements universitaires » (Memorandum du Conseil Supérieur, 9 juin 1977).

Il s'agit donc d'un repensement global, de manière à surmonter les difficultés signalées (CG 21, 351) et à suivre convenablement les Orientations capitulaires (cfr. CG 21, 359-360).

3.2 En outre, au sein de ce projet rénovateur de toute l'Université, il est urgent de reconsidérer et de formuler à nouveau une définition claire du rôle scientifique de chaque Faculté, selon sa visé spécifique et dans son unité interne, en précisant sa dimension ecclésiale et salésienne, en suivant comme critère de clarification le principe de la concentration des disciples (ou chaires) homogènes dans la Faculté qui, par leur nature scientifique, correspond à l'engagement d'offrir ces disciplines aux nécessités et demandes des diverses orientations de toutes les Facultés.

3.3 Enfin, il est souverainement important et caractérisant pour nous de préciser et renforcer la physiologie scientifique et salésienne de la Faculté des Sciences de l'Éducation (ou « de Pédagogie: cfr. Sapiientia christiana, 85), par son originalité parmi les institutions universi-

taires « ecclésiastiques »; par sa forte et spécifique incidence sur la signification et la raison d'être de notre Université; et par sa précieuse capacité de « promouvoir le dialogue entre Evangile et culture proprement à travers le moment pédagogique, si caractéristique de la vocation salésienne » (Memorandum du Conseil Supérieur, p. 6). La « clarté ecclésiastique et salésienne, qui est demandée à toutes les Facultés, est encore plus impérative pour la Faculté des Sciences de l'Education », créée pour « valoriser et répandre toujours plus les principes de la pédagogie catholique » et pour approfondir et éclairer le Projet éducatif de Don Bosco (cfr. CG 21, 354).

Je crois qu'il est particulièrement important de faire remarquer que l'objectif et l'âme des diverses disciplines cultivées dans cette Faculté doivent être clairement l'aspect pédagogique: il appartient à la Pédagogie de définir le choix, les contenus et l'ampleur de toute sa programmation.

L'identité scientifique de cette Faculté n'est évidemment pas donnée par la somme des disciplines, mais par l'exigence pédagogique, qui doit être la dimension motrice et informante du tout: enseignement, recherche, initiatives culturelles.

C'est avec raison que mon prédécesseur, Don Louis Ricceri, insistait sur l'urgence de « renforcer une programmation théorique claire (histo-

rique, philosophique et théologique) » qui assurerait à la Faculté une authentique dimension pédagogique éclairée par la foi chrétienne (cfr. Lettre de D. L. Ricceri, 1977 au Recteur, n. 3.5).

4. *Exigences de la part de la Congrégation*

Dans la session plénière de juillet dernier, le Conseil Supérieur partant du fait de l'existence des cinq Facultés (cfr. CG 21, 346, 1.1.3), a estimé important de signaler quels « Profils » intéressent davantage la mission salésienne (cfr. CG 21, 356), en vue d'une réorganisation appropriée des Orientations ou Spécialisations à soigner dans l'Université Pontificale Salésienne. Les exigences suivantes de formation universitaire ont apparu:

4.1 Préparation d'experts en *Pastorale des Jeunes et Catéchétique*, tant par l'enseignement et la recherche que par l'animation apostolique au niveau de direction et d'action, avec une formation globale qui complètera adéquatement les différents aspects.

Le domaine de la Pastorale des Jeunes est fort étendu, et il comporte aussi une attention toute particulière à des secteurs importants de la Théologie Morale, de la Méthodologie de la croissance chrétienne, et aux problèmes vivants de la condi-

tion des jeunes, surtout du milieu populaire.

Le secteur spécifique de la Catéchétique est ensuite d'une incidence particulière en ce domaine et il exprime l'aspect plus emblématique de notre mission.

C'est dans le domaine de la Pastorale des Jeunes et dans le secteur de la Catéchétique que nous trouvons les éléments qui doivent principalement caractériser notre travail universitaire. L'inoubliable Pape Paul VI nous le rappelait aussi quand il a voulu, avec bienveillance, élever l'Athénée au rang d'Université Ecclésiastique (24 mai 1973); il s'est plu à indiquer précisément dans le Motu proprio « *Magisterium vitae* », que l'Université Pontificale Salésienne « *singulari ratione sibi proprium haberet doctrinas, ad apostolatam maxime pertinentes, penitus pervestigare et collustrare, instante spectata necessitate juventutem christiane instituendi, necnon postulationibus attentis hanc institutionem scientificè fulciendi, ita ut fructuosus dialogus cum mundo hodierno instaurari possit* »!

4.2 Préparation de personnes compétentes et d'enseignants en *Théologie dogmatique, avec une orientation historique positive*.

Dans l'évolution culturelle actuelle, il est urgent d'assurer avec profondeur et clarté l'identité de la Théologie, en privilégiant son originalité absolue parmi les autres disciplines (cfr. « *La Formazione Teologica dei*

Futuri Sacerdoti », n. 18, Roma 1976), comme « science de la Révélation chrétienne », indissolublement liée avec la vie concrète du Peuple de Dieu sous la conduite et le magistère de la hiérarchie ecclésiastique.

L'orientation historique positive est liée à l'étude des contenus de la révélation et du développement dogmatique par rapport à l'histoire de l'évangélisation, de la catéchèse et de la pédagogie chrétienne, avec une possibilité d'approfondissement spécial en « mariologie » et en « missionologie ».

J'insiste sur l'importance, déjà signalée par mon prédécesseur Don Louis Ricceri, de cultiver ce profil en harmonie avec les exigences du virage culturel d'aujourd'hui (Lettre au Recteur, 1977, n. 3.2), en s'inspirant du caractère pastoral et pédagogique de notre mission dans l'Eglise.

4.3 Préparation d'experts spécialisés en *Spiritualité* avec une accentuation salésienne, qui présente des compétences pour: recherche et enseignement sur la vie consacrée, animation et direction spirituelle, conduite de centres de formation, discernement et culture des vocations, méthodologie de croissance dans la grâce, analyse et intervention dans les problèmes de la persévérance dans la foi, approfondissement du charisme de Don Bosco dans l'Eglise, etc.

Dans tout ce secteur, qui doit viser à préparer de bons formateurs pour la vie consacrée et le ministère sacer-

dotal, on désire une bonne intégration des contenus doctrinaux et historiques fondamentaux avec les composantes philosophiques, psycho-pédagogiques et méthodologiques. Dans le processus actuel de transformation, toute la Famille Salésienne éprouve un besoin urgent de compétence particulière en ce secteur.

4.4 Préparation d'experts capables d'enrichir la dimension opérationnelle de l'éducation avec une attention accentuée à la réflexion théorique (historique, philosophique, théologique) et scientifico-méthodologique de la pédagogie, de façon à pouvoir contribuer, par l'enseignement et la recherche, à éclairer la pratique de l'éducation, l'étude des sciences de l'homme (surtout psychologiques et sociologiques) en favorisant le dialogue avec la foi.

Dans ce domaine délicat et très actuel, la Famille Salésienne est appelée à apporter sa propre contribution à la réflexion ecclésiale.

4.5 Préparation de personnes compétentes en pédagogie avec une sensibilité particulière aux aspects psychologiques et sociologiques de l'éducation.

Le but à atteindre, à travers l'enseignement et la recherche, n'est pas ici la formation du diplômé en psychologie, en activités thérapeutiques ou l'expert en sociologie à l'échelon socio-politique; mais la préparation du spécialiste expert en pédagogie,

avec une sensibilité, une connaissance et un projet mis à jour des méthodes de la formation intégrale de la personnalité.

4.6 Préparation d'experts dans le secteur de la *Communication culturelle*, telle qu'elle se fait surtout dans l'école, mais aussi en d'autres activités, particulièrement à travers le vaste espace des mass-média. Les changements intenses des structures et de la culture du moment requièrent un zèle renouvelé dans l'étude du facteur « école » (préparation de dirigeants chrétiens, conseillers pédagogiques et didactiques, etc.) avec une sensibilité ecclésiale claire d'attention aux problèmes actuels de culier, de l'« école professionnelle ».

4.7 Préparation de personnes compétentes et d'enseignants en *Philosophie* pour « acquérir une connaissance ferme et cohérente de l'homme, du monde et de Dieu, en s'appuyant sur l'héritage de la "philosophia perennis" » (Optatam totius, 15).

Pour nous, une telle compétence philosophique devrait être caractérisée par une ouverture spéciale à la problématique religieuse unie à une forte sensibilité humaniste et pédagogique. Il est urgent de donner plus de consistance, aujourd'hui, à la formation philosophique, parce que les sciences de l'anthropologie et les disciplines de la foi font sans cesse appel à elle: « On peut dire que la philosophie a une valeur culturelle

irremplaçable: elle constitue l'âme de la culture authentique, du fait qu'elle pose les problèmes sur le sens des choses et de l'existence humaine de façon vraiment appropriée aux aspirations les plus intimes de l'homme » (S. Congrégation pour l'Education Catholique: « L'enseignement de la philosophie dans les séminaires », Rome 1972).

D'autre part, nous savons par expérience que l'apport de solides bases philosophiques est indispensable pour les spécialisations ultérieures dans le domaine pédagogique, théologique, juridique, pastoral, etc.

4.8 Préparation d'experts et d'enseignants en *Droit de l'Eglise*, avec une liaison rigoureuse à l'Ecclésiologie et une référence particulière aux aspects juridiques de la vie consacrée et de la pastorale salésienne.

Aujourd'hui, après la réflexion ecclésiologique due Concile oecuménique Vatican II et à la veille de la promulgation d'un nouveau Code de Droit canonique, on sent l'urgence d'avoir partout de véritables personnes compétentes en ce secteur.

Les disciplines juridiques appartiennent au vaste domaine de la Pastorale et elles sont étroitement liées à notre forme de vie et à notre mission dans l'Eglise.

4.9 Préparation de personnes compétentes en *Littérature chrétienne*, avec une connaissance spéciale de la

langue latine. L'accès direct aux sources, aux nombreux documents ecclésiastiques et au patrimoine littéraire chrétien des premiers siècles, si cher à Don Bosco, en harmonie avec la caractérisation pastorale et pédagogique de notre Université, pourra contribuer à renforcer le sens enrichissant et rassurant de la Tradition à cette époque de pluralisme idéologique et d'affaiblissement socio-culturel de l'identité de la foi.

5. Dispositions

Le 21^e Chapitre Général, éclairé maintenant par la Constitution apostolique « Sapientia christiana », requiert une révision courageuse des structures universitaires, en partant de certains points importants désormais acquis (cfr. CG 21, 350 a.b.c.) pour résoudre les situations qui font problème (cfr. CG 21, 351). Le travail à faire ne devra pas simplement consister, comme je vous l'ai déjà dit, en une solution de problèmes sectoriels et circonscrits, mais dans un repensement du tout, en le réorganisant avec l'intention d'une refonte de l'Université.

Il faut donc, Monsieur le Recteur, un engagement très soigné pour concrétiser finalement le travail mené de l'avant, ces années-ci, avec un esprit sincère de dialogue, de recherche passionnée et de collaboration fraternelle.

Je vous indique, dans ce but, quelques points-clé qui devront guider le projet à réaliser.

5.1 Assurer l'efficacité de service d'une Autorité académique centrale, qui veille à ce que se réalisent l'unité d'intentions et le juste fonctionnement de l'Université, « comme un tout », en vue des objectifs particuliers à atteindre.

Cela implique non seulement l'application de la nouvelle disposition par laquelle « les autorités personnelles jouissent du pouvoir qui convient effectivement à leur charge » (*Sapientia christiana*, 19, 1; cfr. « Ordonnances d'application », 11), mais aussi l'urgence que le Recteur (« qui a la charge de diriger l'ensemble de l'Université et d'en promouvoir par les moyens appropriés l'unité, la collaboration, le progrès », *Sapientia christiana*, 19, 2), soit assisté dans sa charge très importante par un groupe restreint de collaborateurs compétents (qui pourrait être le collège des doyens), en vue d'une possibilité d'action plus efficace dans la coordination et la vie de l'Université, particulièrement en vue de l'application et du fonctionnement de ce que prescrivent les présentes dispositions.

5.2 Définir clairement la nature et la fonction de chaque Faculté, en précisant l'angle spécifique et unitaire de la tâche scientifique qui dirige les choix, les propositions, la coor-

dination et la délimitation des différentes disciplines qu'on y cultive.

Il est important d'appliquer ici le critère, mentionné plus haut, de la concentration des disciplines (ou chaires) homogènes dans la Faculté qui leur correspond sous sous l'angle scientifique.

5.3 Les Orientations ou Spécialisations sont des engagements scientifiques très exigeants et, aujourd'hui, l'Université Pontificale Salésienne, doit sérieusement aspirer à en avoir beaucoup.

Dans ce cadre, la réorganisation doit être abordée de façon radicale, en partant de la considération globale de l'Université, en dépassant « le concept rigide d'autonomie des Facultés » (CG 21, 351: 1.3.4) et en appuyant sur le principe d'interdisciplinarité et l'organisation par départements (cfr. CG 21, 360: 2.7.1).

Conséquemment, que dans les Statuts soit clairement indiqué pour chaque Faculté l'*orientation fondamentale* et en sous-ordre les orientations ultérieures.

Pour les Facultés de Droit canonique, de Philosophie, de Lettres chrétiennes, cette orientation correspond à *ce qui est défini précédemment* sous le titre « Exigences de la part de la Congrégation » (respectivement n. 4.8, 4.7, 4.9).

La Faculté de Théologie considérera comme étant son orientation fondamentale celle de *Théologie dogmatique avec accentuation historique*

dans les perspectives de la caractéristique pastorale et pédagogique de l'Université. Elle cultivera, en outre, comme orientation propre celle de *Spiritualité* (cfr. ci-dessus, n. 4.3).

La Faculté des Sciences de l'Éducation considérera comme fondamentale et prioritaire l'*Orientation pédagogique théorique et méthodologique* (cfr. ci-dessus, n. 4.4). On pourra y ajouter les orientations de la *Psycho-sociologie de l'Éducation* et de la *Communication culturelle* (cfr. ci-dessus, n. 4.5, 4.6).

De plus, les Facultés de Théologie et des Sciences de l'Éducation seront directement engagées en ce qui est indiqué dans le numéro qui suit.

5.4 Créer une structure didactique universitaire pour l'Orientation, unifiée et organique, de Pastorale des Jeunes et Catéchétique (cfr. ci-dessus, n. 4.1).

Que l'on fasse en sorte que cette structure représente le point de convergence de la plus haute collaboration des deux Facultés de Théologie et des Sciences de l'Éducation, et qu'elle intéresse et soit un stimulant d'initiatives pour les trois autres Facultés, de manière à pouvoir devenir le centre qui caractérise l'Université.

Que cette Orientation, unique, soit organisée et gérée ensemble par les deux Facultés susmentionnées, en créant un groupe mixte de gestion, en déterminant un seul programme place aussi des orientations différen-

tes et des plans d'étude privilégiés.

Bien qu'il appartienne aux deux Facultés de délivrer des titres de Licence et de Doctorat, le Recteur avec le groupe restreint de ses collaborateurs (voir n. 5.1) veillera à garantir une autonomie appropriée et efficiente au groupe de gestion, en harmonie avec les responsabilités de programmation et d'administration des deux Facultés (cfr. CG 21, 2.7.1).

Le succès de cette expérience pourra suggérer, à l'avenir, une structure peut-être plus appropriée; et devenir, en outre, un stimulant valable pour étendre des collaborations analogues.

5.5 Que dans la programmation et la réalisation des Cours on organise de façon systématique l'interdisciplinarité et la collaboration entre les Facultés (cfr. CG 21, 360).

Que le développement de disciplines variées, et en particulier des sciences humaines « plus étroitement liées aux disciplines théologiques ou à l'œuvre de l'évangélisation » (*Sapientia christiana*, 84, 6) soit projeté de manière telle qu'il soit utile aux Orientations présentes dans l'Université.

Plusieurs d'entre elles ont, en effet, besoin d'une sensibilité anthropologique mise à jour, surtout des sciences philosophiques, psychologiques et sociologiques; aussi leur organisation sera telle qu'elle pourra apporter ses contributions indispensables aux différentes Orientations.

5.6 La révision des Statuts, demandée par la « Sapientia christiana » (Sapientia christiana, 89, 91; « Ordonnances d'application » 6) devra refléter le projet de réorganisation et de modernisation de l'Université Pontificale Salésienne, comme couronnement de tous les efforts qui ont été faits depuis le Chapitre Général Spécial.

5.7 Il reste aussi à élaborer les « Ordinationes » (cfr. CG 21, 359; 2.6.3) et à présenter de manière définitive les « Cadres », compte tenu des observations émises dans le Conseil d'Université du 6 décembre 1978 et de mes dispositions.

Tout cela permettra de programmer une meilleure politique de la part du Conseil Supérieurs vis-à-vis de l'Université Pontificale Salésienne, en vue surtout de la découverte de la préparation et de la qualification du personnel (cfr. CG 21, 364.e), et pour assurer aussi la base économique et prévoir une meilleure utilisation des services de l'Université Pontificale Salésienne spécialement en faveur de la Congrégation et de la Famille Salésienne.

Comme vous le voyez, cher Recteur, le travail à accomplir est encore

complexe et il doit être affronté avec courage et solidarité. Le temps presse. L'éviction des sectorialismes et la collaboration entre Facultés sont à la base de tout.

Que la Commission de travail, que vous avez nommée, tienne opportunément compte aussi des conclusions auxquelles on était déjà parvenu en partie dans le travail de ces années-ci, et qu'elle considère la Constitution apostolique « Sapientia christiana » et cette présente lettre comme une occasion hautement qualifiée et un appel pressant pour la tâche de révision et de projet mis à jour de notre engagement universitaire face à l'avenir.

Que du Ciel Don Bosco nous obtienne l'aide nécessaire pour l'heureux succès de cette résolution. A vous, à vos collaborateurs les plus directs et à tout le personnel de l'Université, un souhait plein de confiance et les plus cordiales salutations: vous pouvez assurer à tous mon affection et une prière quotidienne.

Avec une estime fraternelle dans le Seigneur.

Don EGIDIO VIGANÒ

*Recteur Majeur
et Grand Chancelier*

5.7 Maison érigées canoniquement en 1979

<i>Province</i>	<i>Localité</i>
Afrique Centrale	Boortmeerbeek - Procure missionnaire (Belgique)
Argentine Buenos Aires	Isidro Casanova
Brésil-Campo Grande	Dourados
Philippines	Cebu Pasil Santa Cruz
France-Paris	Casablanca-Quartier M. Sultan (Maroc) Nyamanga (Cameroun) Ouistreham Paris-Résidence D. Bosco Paris-Turbigo Fougamou (Gabon)
Inde-Bangalore	Bangalore, maison provinciale Cochin Pallaruthy Hyderaban Mangalagiri Quilon
Inde-Gauhati	Mao-Pannanamai
Italie-Subalpine	Turin-Valdocco « Maria Ausiliatrice » Turin-Valdocco « Beato Michele Rua »
Italie-Venise	Pordenone-Paroisse « St. Jean Bosco »
Mexique-Mexico	Huipulco, « St. François de Sales » S. Cristóbal de las Casas.
Espagne-Bilbao	Baracaldo, « St. Joseph »
Espagne-Cordoue	Cordoue, maison provinciale
Espagne-León	Vigo, « Maria Auxiliatrice »
Espagne-Madrid	Pozuelo De Alarcón
Vénézuéla	Caracas, Petare
Pologne-Lódz	Gdansk

Maisons pour lesquelles un décret de clôture canonique a été émis

<i>Province</i>	<i>Localité</i>
Afrique Centrale	Jette (Belgique)
Autriche	Waidhofen
Allemagne-Cologne	Saarbrücken
France-Paris	Casablanca-Maarif (Maroc)
	Langrune-sur-Mer
	Le Vésinet
	Paris-Saint Fargeau
	Sindara (Gabon)
Italie-Lombarde	Bologne « San Giuseppe »
Mexique-Mexico	Mexico-I.U.C.E.
Espagne-Séville	Séville Macarena
USA-New Rochelle	Cedar Lake

5.8 Confrères défunts*Guide pour consulter le Nécrologe*

L'abréviation initiale (P.L.S.) indique la qualification du confrère défunt:

- | | |
|----------------------------------|---|
| D (Diaconus)... Diacre | — La 1ère ligne, précédée de l'astérisque, indique les lieu et date de naissance. |
| E (Episcopus)... Evêque, Prélat. | — La 2e ligne: les lieu et date de la première profession. |
| L (Laicus)... Coadjuteur. | — La 3e ligne: les lieu et date de l'ordination sacerdotale, éventuellement de la seule ordination diaconale. Dans une 4e ligne, pourra être indiquée la promotion à d'autres charges (évêque, provincial...) |
| P (Presbyter)... Prêtre. | — La dernière ligne: les lieu et date du décès du confrère. |
| S (Seminarista)... Clerc. | |
- Le nom et prénom sont suivis du sigle - entre parenthèses - de la Province d'appartenance.

Abréviations et sigles

AFC	AFRIQUE CENTRALE	ALP	ARGENTINE LA PLATA
ANT	ANTILLES	ARO	ARGENTINE Rosario
ABA	ARGENTINE Buenos Aires	AUL	AUSTRALIE
ABB	ARGENTINE Bahía Blanca	AUS	AUTRICHE
ACO	ARGENTINE Córdoba	BEN	BELGIQUE NORD

BES	BELGIQUE SUD	INE	ITALIE Novare-Helvétique
BOL	BOLIVIE	IRS	ITALIE Romaine-Sarde
BBH	BRESIL Belo Horizonte	ISI	ITALIE Sicilienne
BCG	BRESIL Campo Grande	ISU	ITALIE Subalpine
BMA	BRESIL Manaus	IVE	ITALIE Venise (V.-Est)
BPA	BRESIL Porto Alegre	IVO	ITALIE Venise (V.-Ouest)
BRE	BRESIL Recife	JUL	YUGOSLAVIE Ljubljana
BSP	BRESIL Sao Paulo	JUZ	YUGOSLAVIE Zagreb
CAM	AMERIQUE CENTRALE	KOR	COREE
CEB	TCHECOSLOVAQUIE Bratisl.	MOR	Moyen-Orient
CEP	TCHECOSLOVAQUIE Prague	MEG	MEXIQUE Guadalajara
CIL	CHILI	MEM	MEXIQUE México
CIN	CHINE	OLA	HOLLANDE
COB	COLOMBIE Bogotá	PAR	PARAGUAY
COM	COLOMBIE Medellin	PER	PEROU
ECU	EQUATEUR	POK	POLOGNE Kraków (Sud)
FIL	PHILIPPINES	POW	POLOGNE Warszawa (Nord)
FLY	FRANCE Lyon (Sud)	POR	PORTUGAL
FPA	FRANCE Paris (Nord)	RMG	Maison Généralice
GEK	ALLEMAGNE Cologne (Sud)	RMU	Université-Oeuvre PAS
GEM	ALLEMAGNE Munich (Nord)	SBA	ESPAGNE Barcelone
GIA	JAPON	SBI	ESPAGNE Bilbao
GBR	GRANDE-BRETAGNE	SCO	ESPAGNE Cordoue
INB	INDE Bombay	SLE	ESPAGNE Léon
INC	INDE CALCUTTA	SMA	ESPAGNE Madrid
ING	INDE Gauhati	SSE	ESPAGNE Séville
INK	INDE Bangalore	SVA	ESPAGNE Valence
INM	INDE Madras	SUE	ETATS-UNIS Est (N.R.)
IRL	IRLANDE	SUO	ETATS-UNIS Ouest (S.F.)
IAD	ITALIE Adriatique	THA	THAILANDE
ICE	ITALIE Centrale	UNG	HONGRIE
ILT	ITALIE Ligure-Toscane	URU	URUGUAY
ILE	ITALIE Lombarde-Emilienne	VEN	VENEZUELA
IME	ITALIE Méridionale	VIE	VIETNAM

Confrères défuntés

« Nous gardons le souvenir de tous nos frères qui reposent dans la paix du Christ (...) Leur souvenir nous stimule à continuer notre mission dans la fidélité » (Constitutions, 66).

P	Adriaensens Camille (BEN)	* Oudorp (Belgique)	10.9.13
		Grot Bijgaarden (Belg.)	2.9.33
		Oud-Herverlee (Belgique)	19.7.42
		† Bonheiden (Belgique)	7.12.79
L	Ardu Vincent (IAD)	* Mogoro (Cagliari)	17.8.07
		Genzano (Roma)	16.9.26
		† Qualdo Tadino (Pérouse)	26.12.79
P	Balá szkövi Joseph (SUO)	* Budapest (Hongrie)	14.3.03
		Szentkereszt (Hongrie)	2.8.23
		Turin	5.7.31
		† Rosemead (USA)	18.1.80
L	Barison Michel (BSP)	* Agna (Padoue)	25.9.99
		Lavrinhas (Brésil)	28.1.30
		† Lorena (Brésil)	20.12.79
P	Barreto Sébastien (URU)	* Santa Isabel (Uruguay)	19.12.97
		Montevideo (Urug.)	8.2.14
		Montevideo (Urug.)	23.12.22
		† Montevideo (Uruguay)	19.11.79
L	Barron Edouard (GBR)	* Leckpatrick (Irlande)	5.8.16
		Beckford (Grand-Bret.)	31.8.39
		† Blaisdorn (Grand-Bret.)	16.1.80
L	Benvenuti Victor (ILE)	* Montegridolfo (Forlì)	1.5.12
		Montodine (Crémone)	1.9.36
		† Milan	24.1.80
P	Borio Armand (ABB)	* Savone	2.12.04
		Fortin Mercedes (Argent.)	26.1.24
		Turin	7.7.35
		† Bahia Blanca (Argent.)	6.1.80

P	Bricknell Thomas (GBR)	*	Salford (Grand Bretagne)	4.3.01
			Cowley-Oxford (Grand BR.)	13.9.24
			Wonersh (Grande-Bret.)	12.3.32
		†	Blaisdon (Grande-Bret.)	28.12.79
P	Brumec Charles	*	Djurdjevac (Yougoslavie)	30.9.96
			Radna (Yougoslavie)	5.8.16
			Turin	12.7.25
		†	Zagreb (Yougoslavie)	27.12.79
L	Cavallaro Pierre (ICE)	*	Cona (Venise)	11.1.30
			Villa Moglia (Turin)	16.8.55
		†	Cumiana (Turin)	12.10.79
P	Cielen Edouard	*	Eigenbilzen (Belgique)	15.12.05
			Groot Bijgaarden (Belg.)	26.8.31
			Oud Heverlee (Belg.)	31.12.39
		†	Hasselt (Belgique)	19.1.80
P	Cocco Louis (ISU)	*	Grugliasco (Turin)	2.2.10
			Pinerolo (Turin)	15.9.32
			Turin	23.6.40
		†	Turin	11.2.80
L	Cottet Charles	*	Bossonens (Suisse)	15.3.98
			Château d'Aix (France)	29.9.25
		†	Attalens (Suisse)	7.1.80
L	Crivellaro Stéphane (IRS)	*	Breganze (Vicence)	23.4.19
			Villa Moglie (Turin)	8.9.39
		†	Lecce	25.12.79
P	Del Mistro Noël (MOR)	*	Maniago (Udine)	25.12.05
			Crémisan (Israël)	8.12.23
			Suez (Egypte)	10.4.32
		†	Téhéran (Iran)	1.12.79
P	Faraci Louis (IME)	*	Barrafranca (Enna)	7.5.07
			Portici (Naples)	8.12.25
			Naples	22.4.34
		†	Caserte	19.12.79

P	Giunta Cosme (ISI)	*	Gangi (Palerme)	14.10.07
			San Gregorio (Catane)	2.10.26
			Messine	12.7.36
		†	Palerme	25.1.80
P	Hernandez Guillaume (SSE)	*	Barruecopardo (Espagne)	16.3.16
			San José Del Valle (Esp.)	10.9.35
			Madrid	24.6.45
		†	Séville (Espagne)	15.12.79
L	Jones Adalbert (ACO)	*	San Juan de Cuyo (Arg.)	24.4.96
			Bernal (Argentine)	29.1.16
		†	Mendoza (Argentine)	2.9.79
P	Labrada Joseph	*	Montevideo (Uruguay)	10.3.02
			Montevideo (Uruguay)	18.3.18
			Turin	11.7.26
		†	Montevideo (Uruguay)	27.10.79
P	La Manna Teresio (ICE)	*	Savone	8.10.24
			Villa Moglia (Turin)	16.8.41
			Bollengo (Turin)	1.7.51
		†	Turin	13.1.80
P	La Rocca Antonin (ISI)	*	Partama (Trapani)	30.1.10
			San Gregorio (Catane)	15.9.28
			Messine	22.5.37
		†	Palerme	27.12.79
P	Lovisek, Augustin (BES)	*	Pov. Bystrica (Tchécosl.)	10.9.22
			Sv. Benedik (Tchécosl.)	16.8.42
			Bollengo (Turin)	1.7.53
		†	Tournai (Belgique)	13.1.80
P	Magnussen Ignace (COB)	*	Copenhagen (Danemark)	18.1.08
			Mosquera (Colombie)	18.1.33
			Bogotá (Colombie)	23.8.42
		†	Bogotá (Colombie)	6.3.79

P Maltry François (GEM)	* Sünching (Allemagne)	22.6.02
	Ensdorf (Allemagne)	15.8.24
	Turin	7.7.29
	† Munich (Allemagne)	10.12.79
P Marino Nicolas (ABB)	* Roccanova (Potenza)	7.2.22
	Fortin Mercedes (Arg.)	31.1.49
	Patagones (Argentine)	23.11.57
	† Bahia Blanca (Argentine)	19.12.79
P Martinez Adolphe (SCO)	* Pineira de Arcos (Esp.)	10.8.99
	S. José Del Valle (Esp.)	1.3.19
	Campello (Espagne)	17.6.28
	† Cordoue (Espagne)	15.9.79
P Martinez Alphonse (SMA)	* Manzanares (Espagne)	11.7.22
	Mohernando (Espagne)	16.8.56
	† Madrid (Espagne)	15.12.79
P Monje Hortensius (SLE)	* Velilla de Valderaduey (Esp.)	9.3.20
	Mohernando (Espagne)	16.8.41
	Madrid (Espagne)	29.6.50
	† Léon (Espagne)	8.12.79
P Pena Joseph (URU)	* Xauce (Uruguay)	18.8.91
	Montevideo (Uruguay)	2.2.12
	Montevideo (Uruguay)	19.2.21
	† Salto (Uruguay)	26.11.79
P Perissinotto Joseph (ISU)	* Venise	28.10.01
	Foglizzo (Turin)	13.9.18
	Casale Monferr. (Aless.)	28.6.25
	† Turin	30.11.79
P Puerto Adolphe (SCO)	* La Alberca (Espagne)	27.9.15
	S. José Del Valle (Esp.)	12.3.33
	Gibraltar	20.9.52
	† Malaga (Espagne)	23.1.80

P	Schmitt Nicolas (GEK)	*	Eidenborn (Allemagne)	23.11.05
			Ensdorf (Allemagne)	29.7.34
			Dehra Dun (Inde)	30.1.44
		†	Essen-Borbeck (Allemagne)	14.12.79
P	Szöke Georges (UNG)	*	Kecskemet (Hongrie)	1.11.14
			Szentkereszt (Hongrie)	9.10.32
			Turin	23.6.40
		†	Budapest (Hongrie)	5.1.80
P	Vandor Joseph (ANT)	*	Castelvetera (Benevento)	14.1.16
			Sankiwan (Chine)	8.12.37
		†	Cebu City (Philippines)	13.11.79
L	Tambascia Nicolino (FIL)	*	Cayambe (Equateur)	25.11.88
			Sig Sig (Equateur)	28.4.18
			Turin	11.7.26
		†	Cuenca (Equateur)	15.1.80
P	Torres Louis (ECU)	*	Dorog (Hongrie)	29.10.09
			Szentkereszt (Hongrie)	3.10.28
			Turin	5.7.36
		†	Santa Clara (Cuba)	8.10.79